

LE PRÉCURSEUR



VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1927

No 2



OEUVRES DÉJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langue et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

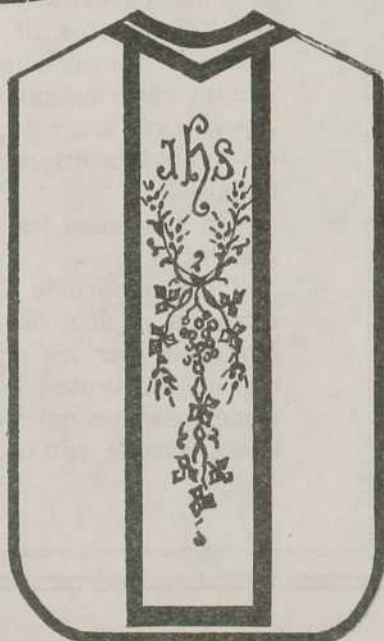
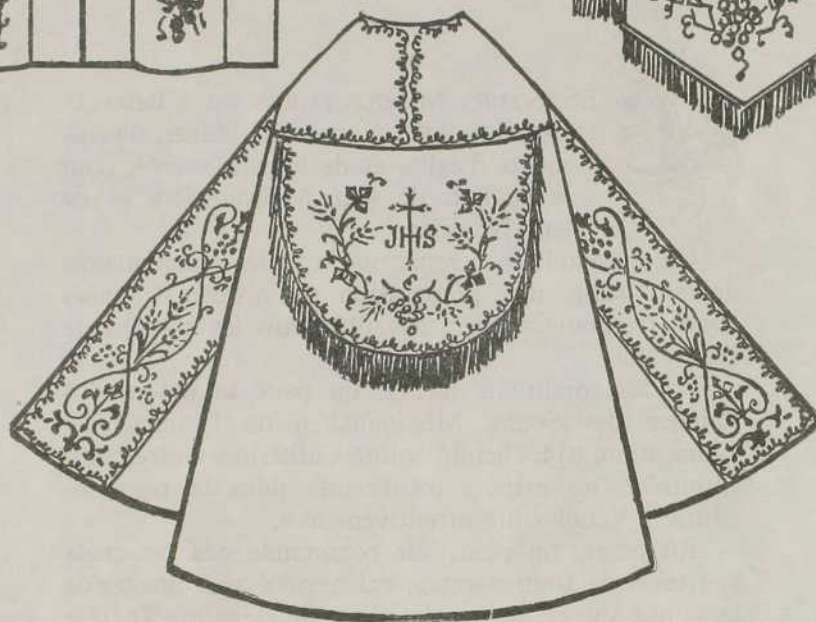
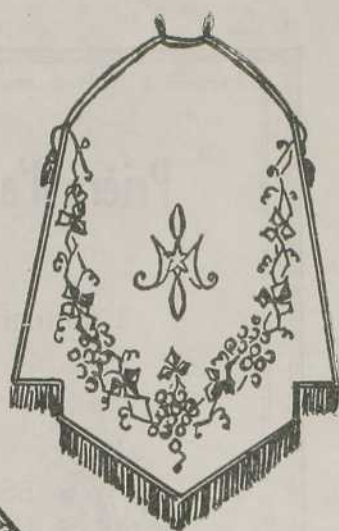
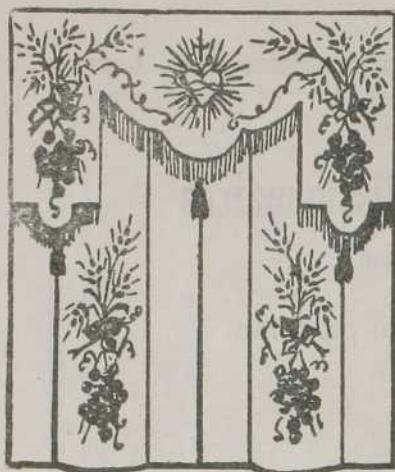
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

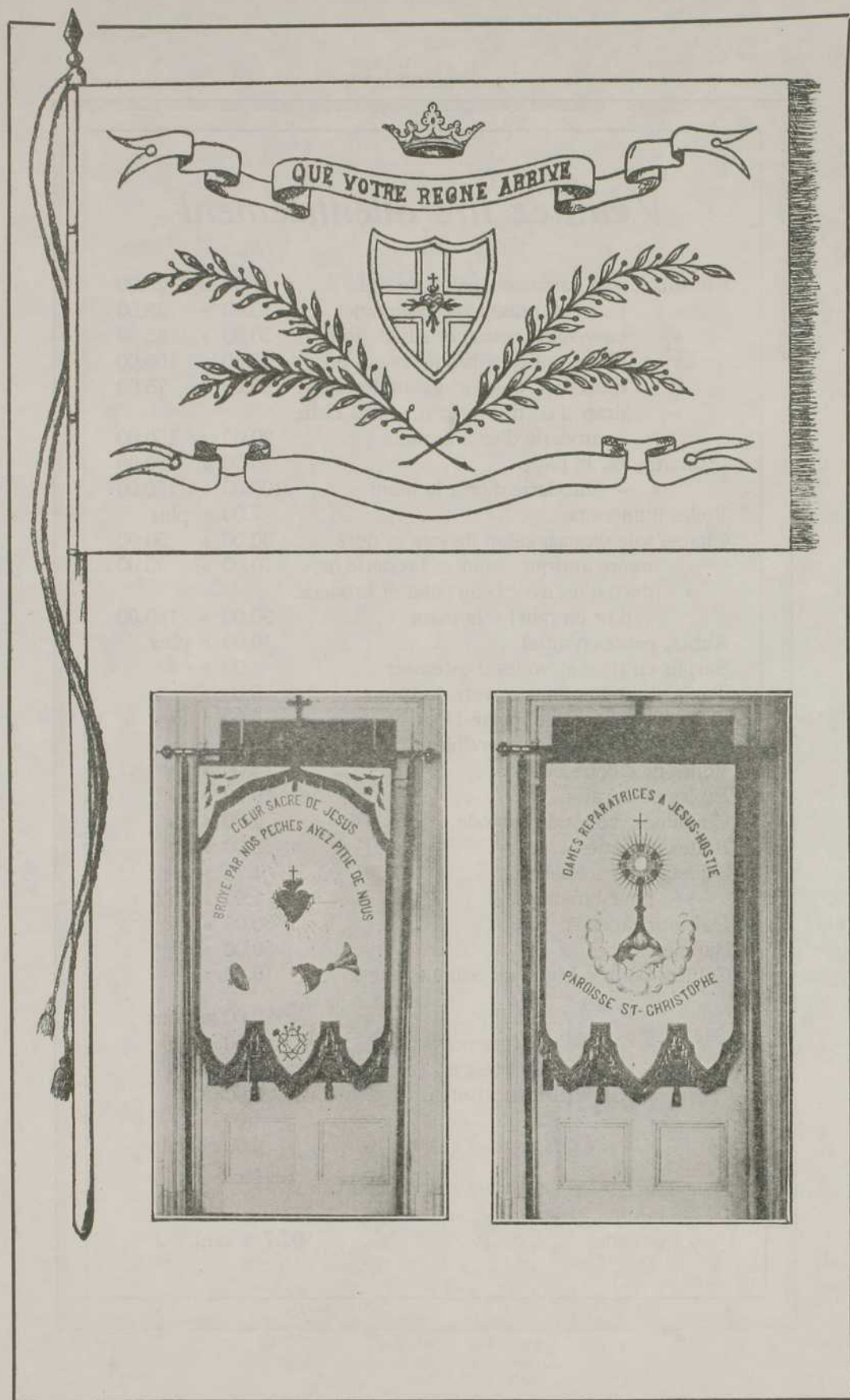


Veillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet.	30.00 »	38.00
» en velours, galon et sujets dorés.	30.00 »	35.00
» moire antique, brodée or mi-fin.	75.00 »	100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés.	50.00 »	75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.	90.00 »	150.00
Dalmatiques, la paire.	50.00 »	80.00
» broderie d'or à la main.	100.00 »	150.00
Voiles huméraux.	7.00 »	plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré.	30.00 »	50.00
» moire antique, sujet et broderie or.	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.	90.00 »	150.00
Aubes, pentes d'autel.	10.00 »	plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.	5.00 »	»
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.	5.00 »	»
Étoles de confession reversibles.	5.00 »	»
Voiles de ciboire.	4.00 »	»
Étoles pastorales.	10.00 »	»
Cingulons, voiles de custode.	2.00 »	»
Boîtes à hosties.	2.00 »	»
Signets pour missels.	1.75 »	»
» pour bréviaire.	1.00 »	»
Dais et drapeaux.	30.00 »	»
Bannières.	60.00 »	»
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur »	10.00 »	»
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts.	12.00 la douz.
	Corporaux.	8.50 » »
	Manuterges.	4.50 » »
	Purificatoires.	5.00 » »
	Pales.	4.00 » »
	Nappes d'autel.	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.



Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

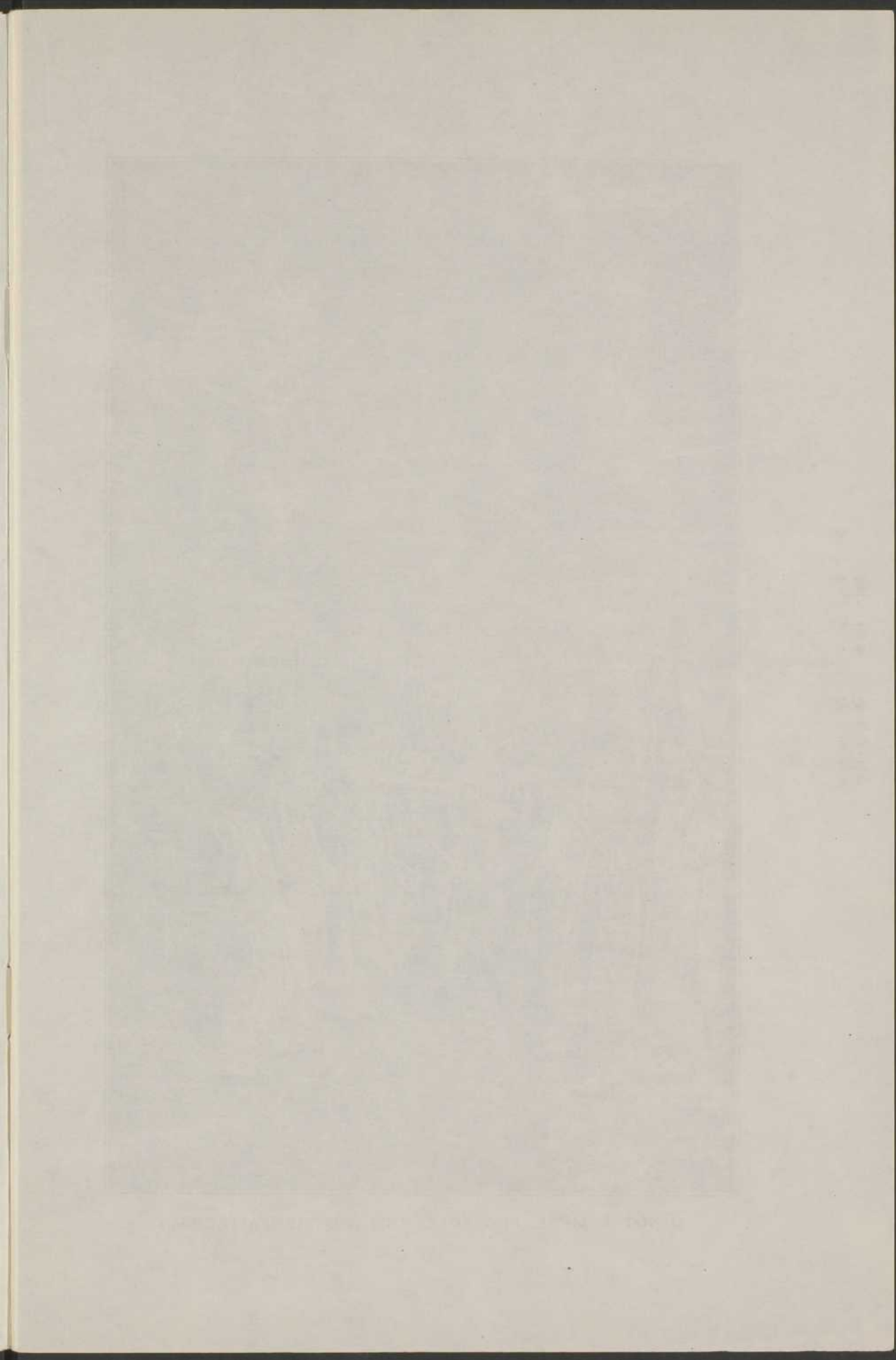
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE. PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS ! »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IV. 8^e année

MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1927

No 2

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
L'atelier de saint Joseph	65
Les évêques chinois à Lyon	66
S. G. Mgr Tsu, S. J., Vic. Ap. de Haïmen, Chine, à Montréal	71
Le Séminaire canadien des Missions-Étrangères	73
Le saint Tuteur	78
Jour d'actions de grâces en l'honneur de saint Joseph	79
Échos de nos Missions:	
Nazé, Japon	81
Canton, Chine	91
Léproserie de Shek Lung	93
Manille	101
Extrait des Chroniques du Noviciat	104
Roses effeuillées	111
Sous le manteau de Marie (à la mémoire de notre regrettée Sœur Pauline-Marie)	114
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi	116
Reconnaissance. — Recommandations. — Nécrologie	120

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs. (hors-texte)	
L'atelier de saint Joseph	61
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi ..	67
Mgr Blois, Vicaire Apostolique de Moukden, et les missionnaires canadiens des Missions-Étrangères de la province de Québec	72
Évêques fondateurs du Séminaire des Missions-Étrangères	74
Séminaire des Missions-Étrangères	75
Le mont Fugi, Japon	83
Temple de Bouddha, Japon	85
L'église de Urakami, Japon	86
Intérieur d'une maison japonaise	87
Une rue de Nazé, Japon	89
Ha Sing, baptisée à Canton le 12 décembre	92
L'île des lépreux et lépreuses, Shek-Lung	94
Sœur Saint-François-d'Assise, missionnaire de l'Immaculée-Conception pansant une lépreuse chinoise	98
Après la cérémonie de baptême, de première communion et de confirmation du 2 juillet 1926 à l'Hôpital Général chinois de Manille, Iles Philippines	102
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, petite Sœur des missionnaires	111



L'ATELIER DE SAINT JOSEPH

L'atelier de saint Joseph



L'ESPRIT de l'Évangile est sorti de l'atelier de Joseph. La sainte Famille, en travaillant comme elle a fait, a mérité aux chrétiens la grâce de leur état.

Joseph est la gloire des artisans, leur modèle. Cet homme, de race illustre, emploie sa vie à travailler dans son atelier. C'est là que Dieu va le chercher pour lui confier son Fils qui s'est fait homme. Sans sortir de l'obscurité de sa condition, il élève le divin Enfant. Jésus grandit dans sa boutique en partageant ses labeurs.

Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ commence à prêcher au peuple des campagnes, le premier mot de son discours est celui-ci: « Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume de Dieu leur appartient. » Qui sont les pauvres d'esprit? Jésus, Marie, Joseph et ceux qui leur ressemblent. Jésus est un pauvre d'esprit. Il aime la pauvreté, à cause des biens qu'elle lui apporte. « Je suis un pauvre, dit-il à son Père, et dans les travaux depuis ma jeunesse » (*Ps. LXXXVII, 16*). L'esprit de pauvreté fera le fond du christianisme. Un disciple du Christ devra, pour le moins, être détaché de cœur des biens de la terre. Le vrai chrétien, d'après l'Évangile, est celui qui se contente du vêtement et de la nourriture; encore ne se met-il pas en inquiétude pour se les procurer. Il a, au ciel, un Père qui sait ce dont il a besoin: c'est lui qui nourrit les oiseaux des champs sans qu'ils aient besoin de semer ni de moissonner; il revêt les lis des prairies qui ne filent ni ne tissent leurs belles robes. Il prendra soin de ceux qui le servent. Le chrétien ne cherche que le royaume de Dieu et sa justice; le reste lui sera donné par surcroît (*S. MATTH, VI.*)

Voilà l'esprit qui fait l'ouvrier chrétien: les gens de métier sont tout disposés à recevoir cet esprit nouveau qui pénètre leurs habitudes comme naturellement. L'ouvrier qui croit en Jésus-Christ sait qu'il a, au ciel, un Père qui l'aime et le protège. Il le sert de son mieux et attend de lui son pain quotidien sur la terre, et au ciel le royaume promis. Il travaille sans murmurer: assurer sa nourriture et celle de sa famille est sa seule ambition. Pourquoi envierait-il le sort de ceux qui ont plus que lui? Est-ce qu'ils ne paient pas, eux aussi, et à gros intérêts, l'impôt de la souffrance et des chagrins? L'artisan chrétien est content de sa condition. Il a pris des habitudes humbles et modestes; il aime sa demeure, son atelier; il en sort avec peine, il y rentre avec contentement. Sa vie se passe à travailler, à élever sa famille, à attendre le paradis.

Abbé H. PERDREAU

Les Evêques chinois à Lyon



LS sont enfin venus en France les nouveaux évêques que le Souverain Pontife a sacrés le 28 octobre! Son Excellence Mgr Costantini, Délégué apostolique en Chine, qui les avait accompagnés dans tous leurs pèlerinages aux sanctuaires italiens, les a confiés, en gare de Modane, le lundi 6 décembre, aux délégués du Conseil central de Lyon de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Leur premier hommage à la France catholique a été pour l'Œuvre qui a le plus contribué à la prédication de l'Évangile dans leur patrie et à laquelle ils doivent — ils le reconnaissent volontiers — ce développement du christianisme qui aboutit à la constitution de la hiérarchie dont ils sont les premiers Pontifes.

C'est Lyon, berceau de la Propagation de la Foi, qui a reçu d'abord l'honneur de leur visite et de leur première bénédiction. On les attendait à Annecy, on les attendait à Paray-le-Monial... Les fatigues des réceptions qu'on leur a ménagées en Italie et la hâte qu'ils ont d'aller inaugurer leur ministère sur leur propre territoire les obligent à restreindre au strict nécessaire le programme de leurs journées en France.

Bien qu'ils fussent attendus depuis longtemps, le jour de leur arrivée ne fut connu que très tardivement; aussi fallut-il, pour convoquer les fidèles, recourir aux moyens les plus modernes: journal par projections lumineuses et radiophonie. Pour beaucoup de Lyonnais, c'est le haut-parleur ou le casque du T. S. F. qui les convoqua à un salut solennel à la cathédrale le soir du 7 décembre.

* * *

Et ils y vinrent en foule, non pas par curiosité — on voit tant de Chinois, tous les jours à Lyon! — mais par dévotion, parce que ces fils de l'Église ont été enfantés à la vie chrétienne par les souffrances des missionnaires partis si nombreux de Lyon, par la générosité de tous les associés de la Propagation de la Foi groupés il y a plus de cent ans par Pauline Jaricot.

Après le chant du *Credo* par toute l'assemblée, M. le chanoine Chanvillard, délégué du Conseil de Lyon, commenta en un beau discours le *Duc in altum* de l'Évangile, donné aux missionnaires comme mot d'ordre par le Saint-Siège. *Duc in altum*, ce fut primitivement l'invitation adressée aux apôtres de gagner le large sur le lac de Génésareth et de jeter le filet; ce fut la vocation de saint Paul, apôtre des Gentils; ce fut la mission de saint François Xavier; ce fut, après les temps de repos que réclamait l'organisation des conquêtes apostoliques ou qu'imposaient les crises qui ont momentanément arrêté les efforts des missionnaires, le mouvement en avant vers de nouvelles régions à gagner à Jésus-Christ; hier, c'était l'élan donné aux œuvres missionnaires par les Papes Benoît XV et Pie XI; au-

jourd'hui, ce sont ces nouveaux évêques devenus, comme Pierre, pêcheurs d'hommes et que le Chef suprême de l'Église a investis de la plénitude du sacerdoce pour inaugurer un apostolat nouveau. Les prières et les générosités des fidèles de Lyon contribueront à rendre cet apostolat fécond, miraculeux.



Pauline-Marie JARICOT

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

Le cardinal Maurin invite ensuite Mgr Joseph Hou, lazariste de la Mission de Ningpo, à monter en chaire. L'auditoire se fait plus attentif encore et sa sympathie reconforte visiblement, dès les premières paroles, la voix parfaitement claire du Prélat.

ÉMINENCE,
MESSEIGNEURS,
MES FRÈRES,

Je suis heureux de me faire l'interprète de mes collègues les évêques chinois, pour dire ici publiquement, dans cette belle cathédrale, toute la gratitude des nouveaux évêques et du peuple chrétien de la Chine, à la France, d'abord, qui est la terre des missionnaires, à Lyon, ensuite, où a pris naissance l'Œuvre si bien-faisante de la Propagation de la Foi.

Si, ce soir, vous voyez au milieu de vous des Pontifes chinois, vous pouvez dire avec fierté qu'ils sont un peu vôtres, puisqu'ils sont le fruit et la récompense de l'Œuvre que vous avez créée.

Ils sont vôtres, car celui qui vous parle est un des fils spirituels de ce grand évêque, Mgr Reynaud, un de vos compatriotes lyonnais que Dieu a rappelé à lui il y a moins d'un an et qui aurait été si heureux d'assister aujourd'hui à ce spectacle. Du haut du ciel, qu'il daigne nous bénir!

Les évêques chinois, mes Frères, vous demandent de ne pas les oublier dans vos prières et de continuer à soutenir plus que jamais les chrétiens de la Chine par vos bonnes œuvres. Merci de ce que vous avez fait dans le passé! Merci pour tout ce que vous ferez dans l'avenir!

Mgr Philippe Tchao, du clergé séculier de la Mission de Pékin, adresse ensuite aux Chinois catholiques présents à la cérémonie quelques souhaits

en leur idiome national, et Mgr Melchior Souen, lazariste du Vicariat de Pékin, donne la bénédiction du très saint Sacrement.

A l'issue de la cérémonie, les évêques chinois se rendent à la grande sacristie du chapitre primatial, où le cardinal Maurin leur présente les Présidents de Lyon et de Paris et les conseillers de Lyon de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Le lendemain, c'est la fête de l'Immaculée-Conception si chère aux cœurs lyonnais. Les cérémonies se déroulent dans la basilique de Fourvière, où tant de missionnaires sont venus, avant de partir pour leur destination lointaine, se confier à Marie, Reine des apôtres. Les évêques suivent avec une pieuse curiosité les rites lyonnais de la grand'messe pontificale. Puis la statue miraculeuse de Notre-Dame du Bon-Conseil est reportée processionnellement dans l'ancien sanctuaire, d'où elle avait dû être retirée récemment pour permettre d'exécuter les réparations nécessitées par un incendie. Alors le cardinal Maurin invita chacun de Nos Seigneurs de Chine à monter au maître-autel et à donner sa bénédiction, en la forme solennelle, à la ville et au diocèse de Lyon et à la France, se réservant de bénir ensuite, lui, Primat des Gaules, les missions d'Extrême-Orient et toute la Chine. Cinq¹ fois la foule s'inclina, profondément émue sous la main bénissante des vénérés Prélats; la sixième bénédiction passa par le cœur de tous ces généreux chrétiens lyonnais, amis des missions, et s'y enrichit de leurs prières pour la conversion de l'immense République où tant de sang de leur famille diocésaine a été versé pour la foi.

Dans l'après-midi, les dames de Lyon montaient à Fourvière pour leur pèlerinage traditionnel et les mêmes bénédictions furent données et reçues avec la même émotion.

Le soir, il fut donné aux hôtes illustres de Lyon de contempler un spectacle qu'ils n'ont jamais vu en Chine, qu'ils ne verront nulle part au monde, que leur imagination ne s'était pas représenté: une grande ville dont toutes les maisons s'illuminent en une incomparable manifestation de foi religieuse et de reconnaissance envers sa céleste Protectrice. Nos visiteurs furent émerveillés et le souvenir de cette vision ne s'effacera pas: ils encourageront, là-bas, leurs chrétiens et leurs néophytes en leur racontant les splendides traditions de la piété lyonnaise.

Que de choses édifiantes nous pourrions raconter encore!... Les bonnes paroles prononcées au grand et au petit séminaire... la visite d'Ars, de la chapelle, du confessionnal, de la chambre, du mobilier du saint Curé... et les adieux dans le wagon qui allait nous ravir nos hôtes si chers et où ils bénirent une dernière fois Lyon et la Propagation de la Foi...

Vénérés Pontifes de la sainte Église, bientôt vous allez « gagner le large »; que vos filets se remplissent de poissons! De la rive, les associés de la Propagation de la Foi vous aideront plus que jamais de leurs prières et de leurs aumônes; vous leur avez promis de prier pour eux, ils ne vous oublieront pas.

1. Cinq évêques chinois sont venus en France; le sixième, Mgr Odoric Tcheng, dut s'arrêter chez les Franciscains de Bologne pour y prendre du repos.



Visite de Sa Grandeur Mgr Simon Tsu, S. J. à la Colonie Chinoise de Montréal



A Colonie Chinoise de Montréal était en liesse le dimanche, 30 janvier dernier: elle avait, ce jour-là, le bonheur d'accueillir l'un de ses plus illustres compatriotes en la personne de Sa Grandeur Mgr Simon Tsu, S. J., vicaire apostolique de Haimen, Chine, l'un des six Pontifes chinois sacrés à Rome le 28 octobre précédent par Notre Saint-Père le Pape Pie XI. A cette occasion, l'Église canadienne était représentée par Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque administrateur de Montréal; Mgr Mathieu, archevêque de Régina; Mgr Brunault, évêque de Nicolet; Mgr Forbes, évêque de Joliette; Mgr Langlois, évêque de Valleyfield; Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, ainsi que par plusieurs membres du clergé séculier et régulier. Son Honneur le Maire de Montréal, les dévoués médecins de l'Hôpital chinois, MM. les Directeurs et les Membres de la Commission scolaire et beaucoup d'autres distingués personnages étaient aussi présents.

Les Chinois avaient fait des démonstrations en l'honneur de leur noble visiteur: des banderoles et drapeaux aux couleurs nationales flottaient à la brise et des salves répétées de projections pyrotechniques acclamèrent son arrivée dans le quartier et à l'église.

A 4 h. de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr le Vicaire Apostolique fit son entrée solennelle dans le sanctuaire et prit place à un trône dressé près de celui de Monseigneur notre vénéré archevêque. Celui-ci était assisté de M. le chanoine A. Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères,

et du R. P. T. Filiatrault, S. J., recteur de l'Immaculée-Conception, tandis que Mgr Tsu avait à ses côtés les RR. PP. Gagnon et Marin, S. J., missionnaires de Chine.

Une adresse en langue chinoise et deux gerbes de fleurs furent présentées par des élèves de l'école du Saint-Esprit, puis Sa Grandeur Mgr Gauthier, avec l'éloquence et le tact délicat qui le caractérisent, souhaita la bienvenue au digne visiteur de Chine et dit en même temps sa joie de l'accueillir dans sa ville archiépiscopale et sa sollicitude personnelle pour ses chers compatriotes. En termes émus, Mgr Tsu remercia Sa Grandeur et sollicita, en terminant, des prières pour son pays, son vicariat et ses œuvres. Il voulut bien aussi adresser la parole aux Chinois, leur exprimant son bonheur de voir un si grand nombre de catholiques parmi eux, et il les exhorta à être des chrétiens pratiquants et convaincus. M. l'abbé R. Caillé, si dévoué à la Colonie Chinoise qu'il dessert, offrit ensuite ses hommages et ceux de son troupeau. La bénédiction solennelle du très saint Sacrement fut alors donnée par Sa Grandeur Mgr Tsu lui-même; le chant fut brillamment exécuté par les RR. FF. des Écoles Chrétiennes et leurs élèves. A l'issue de cette cérémonie, M. le Maire de la Cité, MM. les Directeurs de la Commission scolaire, MM. les médecins et bienfaiteurs de l'Hôpital et des œuvres chinoises de Montréal vinrent saluer Sa Grandeur et lui présenter leurs vœux. Les membres de la Colonie Chinoise entourèrent ensuite l'auguste prélat et lui exprimèrent leur vénération et leur bonheur.

Avant de partir, Sa Grandeur eut l'extrême bienveillance de venir à l'Hôpital chinois avec Monseigneur l'auxiliaire, adresser quelques bonnes paroles aux Sœurs et les bénir.

LES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

« Dieu veut sauver les hommes, mais *par les hommes*, et ceux-ci n'ont pas assez rempli leur devoir d'apostolat. Dieu n'agit pas seul, pas plus dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre physique et moral.

« La coopération humaine à l'œuvre du salut est une des conditions essentielles de l'organisme de l'Église et son titre de gloire. Dieu veut se faire aider par nous dans l'œuvre de la Rédemption; c'est par des hommes que le prix du sang de Dieu est appliqué: la loi de la solidarité, qui nous a perdus au paradis terrestre, en Adam, doit nous sauver en Jésus-Christ. Si je prêche ou prie, il y a dans l'Église un autre résultat que si je ne prêche pas ou ne prie pas. Tout homme peut rapprocher ou éloigner de Dieu ses semblables. »

A. GASPERMENT, S. J.

Le Séminaire canadien des Missions-Étrangères

LES DÉBUTS (1921-1926)



A Société des Missions-Étrangères de la province de Québec est née d'une pensée de foi et d'apostolat. Depuis longtemps l'épiscopat de cette province songeait à l'établissement de cette œuvre missionnaire; le pressant appel de Sa Sainteté Benoît XV (encyclique *Maximum illud*) et la demande des Missions-Étrangères de Paris de fonder à Montréal une succursale de leur séminaire ont hâté ce glorieux événement.

Le Canada français, il est vrai, n'avait pas attendu ce jour pour se dévouer à l'apostolat des missions. Après avoir conservé les trésors surnaturels puisés au cœur de la France du dix-septième siècle, après avoir promené le flambeau de la foi au Canada et sur plus d'un point de l'Amérique, voilà que ses fils, depuis nombre d'années, couraient aux champs apostoliques d'Asie et d'Afrique.

Le moment semblait donc venu pour la province de Québec de « constituer elle-même ses propres bataillons afin de gagner à la foi, par ces troupes glorieuses, les malheureux encore assis dans l'ombre et les ténèbres » (Lettre du cardinal Van Rossum).

Fondation

C'est pourquoi, le 2 février 1921, dans une assemblée qui restera mémorable dans les annales religieuses de notre pays, l'épiscopat, réuni à Québec, jetait les bases d'une association missionnaire. Étaient présents à cette réunion: S. E. le cardinal Bégin, archevêque de Québec, NN. SS. Roy; coadjuteur de Québec; Larocque, évêque de Sherbrooke; Brunault, de Nicolet; Bernard, de Saint-Hyacinthe; Latulippe, de Haileybury; Forbes, de Joliette; Brunet, de Mont-Laurier; Léonard, de Rimouski; Gauthier, auxiliaire de Montréal.

Un comité fut constitué sur l'heure pour s'occuper de l'organisation de la nouvelle société. Les membres de ce comité furent: NN. SS. Paul Bruchési, Paul-Eugène Roy, Guillaume Forbes et François-Xavier Brunet. Mgr Roy fut élu président et Mgr Forbes, secrétaire.

La première démarche de ce comité d'organisation fut de porter le projet à la connaissance de la Sacrée Congrégation de la Propagande et de solliciter la faveur de le mettre à exécution. La réponse fut à la fois bienveillante et élogieuse. Après avoir rendu hommages aux apôtres canadiens disséminés un peu partout pour la diffusion de l'Évangile, après avoir salué la fondation d'une œuvre similaire en Ontario, S. E. le cardinal Van Rossum, préfet de la Propagande, offrait à l'épiscopat de la province de



Sa Grandeur Mgr Blois, Vicaire Apostolique de Moukden, et les dix missionnaires canadiens des Missions-Étrangères de la Province de Québec sur le champ d'apostolat en Mandchourie

Québec ses félicitations et ses remerciements très vifs pour la nouvelle preuve de zèle qu'il donnait en faveur de l'apostolat des missions.

Premiers ouvriers

Le sentiment de Rome étant connu, une autre question devenait urgente, celle du choix d'une âme d'élite qui, avec quelques collaborateurs,



donnerait toutes ses énergies à l'œuvre naissante et en assurerait la prompte et sûre exécution. Le 12 mai 1921, les évêques, réunis de nouveau à Québec, choisissaient M. le chanoine Joseph-Avila Roch, curé de la cathédrale de Joliette, comme premier supérieur. Le 30 août suivant, il quittait son poste pour se rendre à Montréal, siège de la nouvelle société.

Les deux premiers prêtres qui lui prêtèrent leur concours furent MM. les abbés Ls-Adelmar Lapierre, actuellement missionnaire en Chine, et Clovis Rondeau, professeur au Séminaire. Au mois de septembre, M. Lapierre était nommé aumônier du couvent des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, où il prit sa résidence. Ses deux compagnons, de leur côté, reçurent l'hospitalité à la maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur. Quelques semaines plus tard, ces dévoués religieux mirent à la disposition de la nouvelle Société l'ancien presbytère de Saint-Viateur d'Outremont. Il fut occupé durant deux ans et demi. Ce laps de temps permit aux ouvriers de la première heure d'opérer les travaux plutôt longs et obscurs qui accompagnent toute fondation de ce genre, il leur permit surtout de construire le séminaire actuel, au Pont-Viau (près Montréal).

Le 3 décembre 1921, la petite Société célébrait pour la première fois la fête de son patron, saint François Xavier. Mgr Forbes avait accepté de présider la cérémonie et de bénir en même temps l'oratoire provisoire. Il dit la première messe qui ait été célébrée au berceau de la Société canadienne des Missions-Étrangères.

Achat d'un terrain

Une question à la fois délicate et difficile s'imposait immédiatement: le choix d'un terrain où la Société pût s'établir et se développer à l'aise. Ce terrain devait réunir certaines conditions: être suffisamment à proximité de la ville pour bénéficier des avantages qui en découlent, être assez vaste pour répondre au développement futur de l'œuvre.

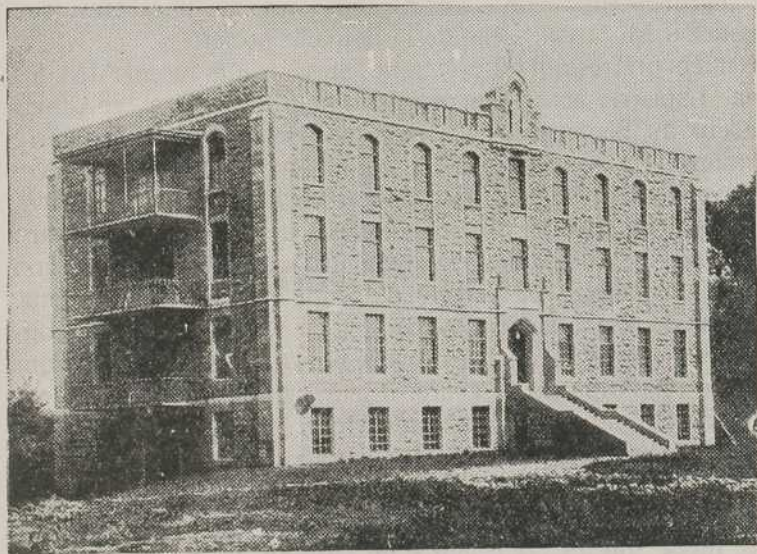
Après de multiples démarches, l'inquiétant problème reçut sa solution. Le 27 avril 1922, la Société se portait acquéreur d'un terrain d'une superficie de vingt arpents, propriété de feu le juge J.-M. Desnoyers, situé au nord de Montréal, au Pont-Viau, et séparé de la ville par la rivière des Prairies.

Au jour de la bénédiction de la pierre angulaire, Mgr P.-E. Roy se plaisait à proclamer la beauté du site choisi. Dominant la rivière, planté d'arbres qui entourent le séminaire d'un cadre verdoyant, il a le privilège de joindre à un panorama pittoresque la richesse d'un passé plein de souvenirs religieux. C'est là que campèrent, il y a deux cent cinquante ans, les premiers missionnaires en route pour les pays de l'Ouest. C'est au pied de cette falaise que le P. Nicolas Viel et son disciple Ahuntsic consommèrent leur martyre. Et ces flots rapides, en marche vers l'Océan, symbole de la destinée du missionnaire, quel plus pressant appel pour l'apostolat lointain! Aucun endroit ne pouvait être davantage évocateur d'héroïsme et générateur de vertus apostoliques.

Érection civile

Le 8 mars précédent, la Société avait reçu son statut officiel du gouvernement de Québec. Préparé par les soins de M. le chanoine Jos.-N. Gignac, avec l'aide d'un juriste éminent, le projet de loi avait été introduit en Chambre par M. L.-A. Cannon, député de Québec-Centre, au mois de janvier. Il était sanctionné, le 8 mars, par Son Honneur Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province.

Un article de la nouvelle charte constituait un Conseil d'administration composé des quatre membres du Co-



SÉMINAIRE DES MISSIONS ÉTRANGÈRES
Pont-Viau, P. Q.

mité d'organisation, qui étaient alors NN. SS. P.-E. Roy, G. Gauthier, G. Forbes et R. Léonard, auxquels étaient adjoints quatre prêtres nommés par eux; ce furent M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur, M. le chanoine J.-A. Mousseau, MM. les abbés L.-A. Lapierre et C. Rondeau. Mgr Roy demeura président et Mgr Forbes, secrétaire. A la date du 21 septembre 1926, Mgr Rouleau a remplacé le regretté Mgr Roy comme membre du Conseil et Mgr Gauthier a été promu à la dignité de président.

Lettre collective

Le 12 avril, l'épiscopat publiait une lettre collective sur la Propagation de la Foi et la fondation d'un Séminaire des Missions-Étrangères. Cette lettre reçut partout les plus grands éloges. Qu'il suffise d'insérer ici le témoignage même du Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, S. E. le cardinal Van Rossum: « En parcourant ces pages qui disent si éloquemment l'efficacité de la Propagation de la Foi, qui invitent les prêtres et les fidèles à contribuer de toutes leurs forces à l'accroissement du règne de Dieu sur la terre, nous ne pouvons nous empêcher d'éprouver une intime complaisance pour l'œuvre sainte que l'épiscopat du Canada a entreprise en ces derniers temps avec une énergie renouvelée. Et la satisfaction de la Propagande est d'autant plus vive que déjà nous pouvons voir, dans un court espace de temps, l'un des fruits précieux de l'action missionnaire canadienne dans l'érection récente du Séminaire Saint-François-Xavier, auquel la Sacrée Congrégation s'intéresse souverainement et auquel elle souhaite une prospérité et un apostolat féconds. »

Premières recrues

Dès l'annonce de la fondation à Montréal d'un séminaire destiné aux missions, deux jeunes étudiants qui terminaient leurs études classiques et qui s'apprêtaient à entrer au séminaire des Missions-Étrangères de Paris, donnèrent leurs noms à la nouvelle Société. C'étaient MM. Léo Lomme, de Worcester, et Ernest Jasmin, de Laval-des-Rapides, actuellement missionnaires en Chine. Ils sont les prémices de notre Société canadienne des Missions-Étrangères. L'année suivante (1922), six nouvelles recrues vinrent s'adjoindre aux premières. C'étaient MM. Joseph Roberge, Alexandre Paradis, Eugène Berger, Aldée Barbeau, Émile Charest et Valmore Forcier.

Le recrutement était commencé. Un nouveau problème maintenant s'imposait à l'attention des autorités, celui de la construction d'un séminaire destiné à la préparation et à l'entraînement de ces futurs apôtres. C'est alors que se présenta le problème financier. La Société ne possédait aucun revenu. Heureusement, dès les débuts, les aumônes n'avaient pas manqué. Plutôt modiques d'abord, elles se faisaient plus généreuses à mesure que l'œuvre était mieux comprise. D'un autre côté, l'épiscopat venait d'adopter une résolution à l'effet de pourvoir au moins partiellement au soutien financier de la Société. L'heure semblait donc venue de mettre le projet à exécution.

Tel était bien d'ailleurs le sentiment du Conseil d'administration. A sa réunion du 11 juillet, il accorda l'autorisation sollicitée, et le 31, le supérieur de la Société inaugura les travaux préliminaires de construction, sous la direction de M. G.-A. Monette, architecte, et la surveillance de M. W.-E. Phaneuf, contremaître.

Bénédiction de la pierre angulaire

La cérémonie du 16 octobre 1922, au cours de laquelle eut lieu la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau séminaire, comptera parmi les plus précieux souvenirs de la Société. Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique, présidait, ayant à ses côtés quatorze archevêques et évêques, de nombreux prélats, des représentants des autorités civiles et plus de quatre cents prêtres et religieux. On remarquait aussi quantité de fidèles.

Ce jour-là, le nouveau séminaire s'est vu prodiguer, avec toutes les bénédictions du ciel, une sympathie, gage des plus beaux espoirs. Mgr P.-E. Roy, président du Conseil d'administration, prononça le sermon de circonstance. Ce grand apôtre d'action sociale catholique laissa parler son cœur, il plaida avec beaucoup d'éloquence la grande cause des missions catholiques. Ce discours, le dernier de sa carrière, a été l'un des plus vigoureux: ce fut véritablement le chant du cygne. Tout le monde connaît la clause du testament spirituel qu'il a légué en mourant à son clergé et qu'il aurait voulu écrire avec les dernières gouttes de son sang. Il recommande « un zèle ardent pour toutes les œuvres de la Propagation de la Foi, spécialement pour celles de notre Société des Missions-Étrangères et de notre Séminaire Saint-François-Xavier ».

Avant de sceller la pierre angulaire, Mgr Forbes, secrétaire du Conseil d'administration, lut au public l'acte de la dédicace qui fut enfermé avec d'autres documents dans un coffret déposé au centre de la pierre.

Au mois de novembre, les travaux de construction cessèrent pour reprendre au printemps suivant. Ils se continuèrent toute l'année 1923. Enfin le 27 février 1924, les autorités du Séminaire quittèrent leur résidence d'Outremont pour prendre possession de la nouvelle construction, terminée au commencement de la même année. Deux jours plus tard, arrivaient de Chicoutimi les religieuses de Saint-Antoine-de-Padoue qui devaient se charger du soin matériel de la maison.

Entrée et bénédiction

Le 2 septembre suivant, avait lieu la première entrée des aspirants-missionnaires au Séminaire Saint-François-Xavier. Sept prêtres et quinze séminaristes, tel était l'effectif de la nouvelle Société. A côté des ouvriers de la première heure, d'autres étaient venus se ranger, épris de la beauté de cette œuvre apostolique. Tour à tour avaient été agrégés: MM. les abbés Joseph Geoffroy (11 mai 1923), Donat Chaumont (31 mai 1924) et Eugène Bérichon (31 août 1925). M. l'abbé Joseph Roberge avait été le premier aspirant-missionnaire à être ordonné au nom de la Société (6 mai 1923).

Le 7 septembre, avait lieu la bénédiction solennelle du Séminaire. Présidée par Son Excellence Mgr Pietro di Maria, elle eut non moins d'éclat et réunit non moins de prélats, de prêtres, de religieux et de fidèles que celle qui avait eu lieu deux ans auparavant. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal et M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur du Séminaire, portèrent la parole. M. le chanoine Roch parla le premier. Après avoir fait à Dieu hommage de cette maison qui venait d'être élevée pour sa gloire, il exprima sa reconnaissance à tous ceux qui de près ou de loin avaient contribué à son érection. Mgr Gauthier fit remarquer que ce Séminaire était la réponse de notre peuple à l'appel de Dieu. Il laissa entrevoir tout le bien que cette maison était appelée à accomplir en terre infidèle et, en terminant, il invita le public à lui fournir les moyens d'accomplir sa haute et sublime mission.

Érection canonique

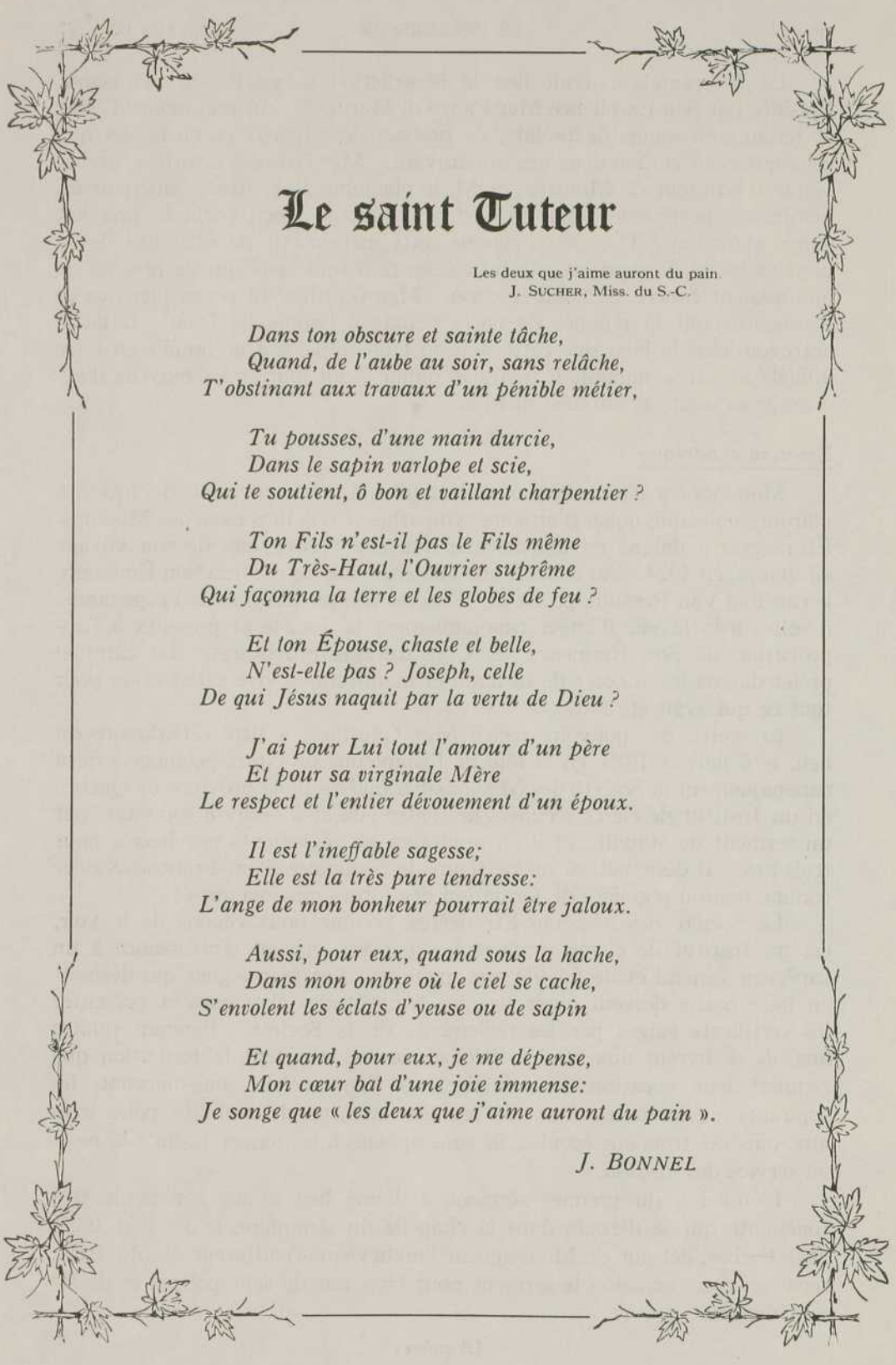
Monseigneur l'archevêque-coadjuteur qui a donné tant de fois des marques non équivoques d'ardente sympathie envers la Société des Missions-Étrangères a daigné en fournir une nouvelle preuve lors de son voyage *ad limina*, en 1924. Au cours d'une audience que lui accorda Son Éminence le cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, il sollicita la faveur d'ériger canoniquement la Société et présenta à l'approbation de Son Éminence les Constitutions provisoires. Le cardinal préfet daigna les annoter de sa main et manifesta sa vive satisfaction pour tout ce qui avait été fait.

En vertu des pouvoirs reçus, Mgr Gauthier, à titre d'Ordinaire du lieu, le 6 janvier 1925, en la fête de l'Épiphanie de Notre-Seigneur, érigea canoniquement la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec en un Institut de clercs séculiers liés entre eux et à l'œuvre commune par un serment de stabilité et il en approuva les règlements provisoires pour trois ans. Il désignait en même temps le Séminaire Saint-François-Xavier comme maison régulière de formation des futurs missionnaires.

La Société des Missions-Étrangères, comme nous venons de le voir, est un Institut de clercs séculiers liés par un serment d'obéissance à un supérieur général et de fidélité aux missions. Les jeunes gens qui désirent en faire partie doivent avoir terminé leurs études classiques et présenter les certificats exigés par les règlements de la Société. Pendant quatre ans, ils se livrent aux études théologiques et reçoivent la formation que requiert leur vocation missionnaire. A l'époque du sous-diaconat, les aspirants-missionnaires font un premier serment de stabilité pour trois ans, puis ces trois ans écoulés, ils sont appelés à se donner jusqu'à la mort au service des missions.

L'émission du premier serment a donné lieu à une cérémonie très touchante qui se déroula dans la chapelle du séminaire, le 1^{er} juin 1925. Mgr Forbes, délégué de Monseigneur l'archevêque-coadjuteur de Montréal, reçut en cette occasion le serment pour trois ans de sept prêtres et de six sous-diacres.

(A suivre)



Le saint Tuteur

Les deux que j'aime auront du pain.
J. SUCHER, Miss. du S.-C.

*Dans ton obscure et sainte tâche,
Quand, de l'aube au soir, sans relâche,
T'obstinant aux travaux d'un pénible métier,*

*Tu pousses, d'une main durcie,
Dans le sapin varlope et scie,
Qui te soutient, ô bon et vaillant charpentier ?*

*Ton Fils n'est-il pas le Fils même
Du Très-Haut, l'Ouvrier suprême
Qui façonna la terre et les globes de feu ?*

*Et ton Épouse, chaste et belle,
N'est-elle pas ? Joseph, celle
De qui Jésus naquit par la vertu de Dieu ?*

*J'ai pour Lui tout l'amour d'un père
Et pour sa virginale Mère
Le respect et l'entier dévouement d'un époux.*

*Il est l'ineffable sagesse;
Elle est la très pure tendresse:
L'ange de mon bonheur pourrait être jaloux.*

*Aussi, pour eux, quand sous la hache,
Dans mon ombre où le ciel se cache,
S'envolent les éclats d'yeuse ou de sapin*

*Et quand, pour eux, je me dépense,
Mon cœur bat d'une joie immense:
Je songe que « les deux que j'aime auront du pain ».*

J. BONNEL

Jour d'action de grâces

En l'honneur de

Notre bien-aimé Père saint Joseph

LE 10 JANVIER



EST la date du 10 janvier qui a été choisie par l'Association du Culte Perpétuel de saint Joseph pour notre jour de prières et d'action de grâces en l'honneur du glorieux patron de l'Église universelle. Nous ne savons nous défendre d'une certaine émotion lorsque cette date bénie approche: ce sera le jour où notre cœur, de par fonction d'office, oserions-nous dire, s'épanchera à loisir dans l'âme du virginal époux de la Vierge Immaculée! Ah! qu'il fait bon venir tout près de saint Joseph et lui dire qu'on l'aime!...

« Comme il devait déborder de la plus vive tendresse et du plus brûlant amour le cœur de notre bien-aimé Père saint Joseph lorsqu'il tenait entre ses bras le petit Enfant-Jésus que le ciel avait confié à sa garde! Quelle indicible allégresse son âme juste devait-elle éprouver à la pensée que cet Enfant était celui que Jéhova avait promis, en tant de solennelles circonstances, à ses pères les patriarches et les prophètes, et que ceux-ci avaient si ardemment désiré voir avant de descendre au tombeau! Ses yeux contemplaient enfin ce Sauveur attendu depuis des siècles; ses mains virginales le pouvaient toucher et son cœur possédait celui qu'il aimait! »

Ces pensées viennent comme tout naturellement dans une méditation faite au pied de la Crèche et durant le jour consacré dans notre Institut à la reconnaissance envers notre bon Père et Protecteur saint Joseph.

Dès l'aube, tout respire la fête: notre sanctuaire est devenu un petit paradis de verdure, de lumières et de fleurs. L'autel du glorieux époux de Marie disparaît sous l'avalanche fraîche et gracieuse où se mêlent à l'envi les rayons lumineux et les gerbes parfumées. Sa statue domine ce trône qui ne manque pas de majesté, et le saint Patriarche semble sourire aux humbles missionnaires qui veulent, par ces démonstrations symboliques, dévoiler un peu des sentiments que recèlent leurs âmes.

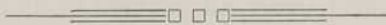
A la messe, l'harmonie des voix et celle des cœurs, — toutes deux une prière et une louange, — disent les bontés, les vertus et les prérogatives de notre bien-aimé Protecteur, et au moment de la communion, nous conjurons le Père nourricier de Jésus de préparer lui-même notre cœur, d'en faire « une petite maison de Nazareth », où le Sauveur se plaira à descendre parce qu'il y trouvera les deux êtres qu'il a le plus chéris ici-bas: Marie et Joseph! Les colloques se prolongent après que Jésus-Hostie est entré dans les âmes, et saint Joseph devient le bon et puissant médiateur dans ces entretiens émus entre le grand Dieu du ciel et sa petite créature.

La Garde d'honneur à notre bien-aimé Père, tradition chère en ce jour, débute à huit heures du matin et se prolonge bien avant dans la soirée: il faut que toutes aient l'avantage de venir en fonctions d'honneur aux pieds du grand Bienfaiteur et du si tendre Père que nous célébrons! Là, dans l'intimité, que de secrets lui sont confiés!... L'humble missionnaire de l'Immaculée-Conception expose à celui dont elle connaît par une douce expérience le pouvoir et la bonté, ses besoins, ses désirs, ses ambitions, et d'une façon toute spéciale les intentions de l'Association du Culte Perpétuel. Elle demande, elle supplie, elle implore, elle remercie; oh! surtout, elle remercie! Cette dette de la reconnaissance, comme elle est douce à son cœur! Sans cesse dire et redire: merci! reprendre cet hymne à chaque nouvelle journée que le Seigneur nous donne, ah! oui, c'est doux!... Et qui plus que notre bien-aimé Père saint Joseph, après Jésus et Marie, favorise notre humble Institut?... N'est-ce pas ce tendre Protecteur qui pourvoit à nos besoins? n'est-ce pas lui qui inspire nos généreux amis et bienfaiteurs?... Si nous jetons un regard sur l'an qui vient de se clore, nous contemplons avec bonheur une longue série de privilèges et de bienfaits; et ce spectacle que nous offre ce récent passé nous est un présage et un garant pour l'avenir: non, notre tendre Père ne cessera pas de nous protéger et de nous bénir!

Par ses mains virginales et son cœur très charitable, nous faisons monter vers le Très-Haut nos mercis et nos vœux reconnaissants; puis, comme l'imitation de nos célestes bienfaiteurs est l'une des meilleures manières d'exprimer notre gratitude, chaque sœur, au cours de sa prière aux pieds de saint Joseph, sollicite de cet incomparable maître de la vie intérieure les vertus et les faveurs qui feront d'elle une missionnaire, une apôtre selon le Cœur de Dieu, façonnée qu'elle sera par ce Juste auquel Dieu le Père lui-même confia la garde de son Fils unique.

La journée tout entière est imprégnée d'une piété et d'une douce allégresse que répand dans les âmes la pensée de notre bien-aimé Père: rosaire chanté, cantiques et prières, récréation même, tout est embaumé d'un parfum de fête du paradis. N'est-ce pas, en effet, un peu du ciel que ces quelques heures de jubilation et ce commerce plus intime entre l'un ou l'autre des glorieux saints du céleste séjour et nos pauvres cœurs?...

Sur le déclin de ce beau jour, nous recueillant dans une prière fervente, nous renouvelons nos sentiments de filiale gratitude envers notre si bon Père et le conjurons de nous continuer sa bienfaisante protection durant l'année qui commence: nous lui demandons instamment aussi de bénir ceux qui s'intéressent à nous et qui nous font du bien: que tous ressentent les effets du paternel amour de saint Joseph!



La volonté du Père céleste est que toute âme arrive ici-bas à la connaissance de son divin Fils Jésus né pour tous dans l'étable et mort pour nous tous aussi sur la croix.

Échos de nos Missions

Journal de voyage des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
en route pour le Japon

Sur l'Empress of Russia

Vendredi, 12 novembre 1926

« A midi sonnant, le bateau lève l'ancre. Aussitôt, une troupe de Philippins font vibrer les airs des plus joyeux accords. Nous pensons à ce que vous nous disiez, chère Mère, lors de notre dernière retraite: « La musique électrise les soldats aux jours de bataille, et les gens de guerre se font toujours accompagnés de musiciens... » Pour plusieurs sans doute, c'était l'heure d'un vrai combat, en tous cas, ce l'était certainement pour vos trois enfants... Il est vrai que le plus grand sacrifice avait été fait en vous quittant, chère Mère, ainsi que notre bonne Sœur Assistante, toute notre famille religieuse, nos chers parents, mais nous étions encore sur la terre canadienne... maintenant, chaque mouvement du navire nous éloigne de notre si cher pays. Oh! nous savions que nous aimions notre patrie, mais pas à ce point! Le bon Dieu seul est digne de tels sacrifices, et c'est pour lui seul, pour lui gagner des âmes, que nous le faisons. Puisse ce bon Maître nous rendre les instruments dociles de sa sainte volonté. Nous restons les yeux attachés au port, échangeant des bonjours avec nos chères Sœurs de Vancouver; puis, quand nous ne pouvons plus apercevoir ces dernières, nous demeurons longtemps encore sur le pont à admirer les beautés canadiennes.

« Après le dîner, nous nous rendons à notre cabine, et nous disposons tout pour faire une grosse quinzaine.

« Au cours de l'après-midi, Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours prend un peu de repos; elle a l'air fatiguée, mais elle nous assure que ce n'est pas le mal de mer. Sur le soir, nous allons sur le pont: les vagues écumantes, le mouvement du bateau, la volée de mouettes qui nous fait escorte, tout rappelle à Sœur de l'Enfant-Jésus les excursions de jadis sur le Saint-Laurent... Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours fait aussi ses délices de l'air salin, si bien, qu'elle trouve qu'il lui suffit pour son premier souper.

Samedi, 13 novembre

« A 6 h. 30, toutes trois sommes sur pieds, et très vaillantes; mais à peine la toilette est-elle terminée que Sœur du Saint-Cœur-de-Marie et Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours se voient obligées de reprendre le lit; la troisième devient garde-malades. La mer est si mauvaise que la plupart des passagers gardent la chambre. Le R. P. Calixte se sent aussi atteint du mal de mer et juge imprudent de dire la messe. Nous prenons nos repas dans notre cabine. Les deux malades ne regardent pas le cabaret d'un bon œil...

« Nous récitons tous les soirs l'*Ave Maris Stella*, en union avec notre chère famille religieuse, et demandons à notre Immaculée Mère de veiller sur notre nacelle, puis nous nous abandonnons à la divine Providence.

Dimanche, 14 novembre

« Nous n'avons pas encore de messe ce matin, et la mer n'est pas plus clémente qu'hier. Nos deux malades ne prennent pas de mieux. Nous essayons de nous rendre sur le pont cet avant-midi, mais à peine y sommes-nous qu'il nous faut revenir. Vers neuf heures, un timbre se fait entendre; nous nous informons: c'est une réunion de protestants, il y a un ministre à bord. Que cela fait mal au cœur de nous savoir ainsi entourées d'hérétiques et de païens. Pendant la réunion, nous faisons notre méditation et récitons le premier chapelet de notre rosaire.

Lundi, 15 novembre

« Hier après-midi, le R. P. Calixte vint nous donner une première leçon de japonais; c'est très intéressant et moins difficile que nous le croyions. Nous apprîmes le signe de la Croix, une invocation à la sainte Vierge et quelques mots des plus usuels. Aujourd'hui, après une deuxième leçon, nous savons compter jusqu'à mille.

Mardi, 16 novembre

« Les deux malades ne vont pas encore mieux. Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours ne peut pas même s'asseoir dans son lit. La garde-malade, qui est très aimable pour nous, leur donne un remède qui paraît leur faire beaucoup de bien; elles ont pu dormir et se reposer cet après-midi. Sœur de l'Enfant-Jésus est tour à tour infirmière, portière, règlementaire, lectrice, etc., etc. Dans ses moments libres, elle pratique la dactylographie.

Mercredi, 17 novembre

« Nous comptions avoir la messe ce matin, mais la nuit a encore été trop mauvaise. Nous apprenons l'*Ave Maria* en japonais cet après-midi. Pour la première fois depuis cinq jours, nous distinguons quelques montagnes dans le lointain: ce sont les rochers des Iles Aléoutiennes.

Vendredi, 19 novembre

« Pour la première fois depuis que nous sommes en mer, la sainte messe est célébrée sur le bateau, et c'est notre modeste cabine qui a l'insigne honneur d'abriter le Tout-Puissant. Dans cet humble sanctuaire, nous recevons toutes les trois le Pain des voyageurs; oh! comme nous nous sentons dédommagées de notre long jeûne. Notre bon Jésus ne passe pas sans laisser des traces de sa libéralité: les deux malades se sentent beaucoup mieux toute la journée.

« Le R. P. Calixte nous apprend qu'à Nazé, un grand jardin nous attend; il nous dit encore que lors de son départ, il était question que la mission acquière un terrain avoisinant l'école. Tout en restant sur notre propriété, nous pourrions prendre tous les jours le poisson dont nous aurons

besoin. En plus de l'école, nous aurons probablement plus tard quelques industries, comme l'élevage du ver à soie, le tissage au métier, etc.

Samedi, 20 novembre

« Les RR. PP. Franciscains ont le privilège, le samedi, de dire une messe de l'Immaculée Conception, nous jouissons donc de l'avantage d'assister à cette messe en l'honneur de notre Immaculée Mère.

« Quel beau spectacle cet avant-midi: une tempête de neige sur le Pacifique!... Nous ne pouvons l'admirer assez, mais elle ne dure pas, le vent succède bientôt à la neige. Nous sommes ballottées, secouées en tous sens, mais en dépit du mal de mer, la gaieté règne en maîtresse dans la cabine 344. La joie est à peu près l'unique assaisonnement des repas des chères malades.

« Nous serons bientôt au premier port: Yokohama. Nous fermons donc cette partie de notre journal afin de pouvoir le maller. Recevez, chère et bonne Mère, l'assurance de l'affection filiale et de la plus vive reconnaissance de

VOS TROIS PETITES JAPONAISES



LE MONT FUGI, JAPON

22 novembre 1926

« Bientôt nous serons chez nos frères les Japonais; on nous assure que demain vers trois heures, nous atteindrons Yokohama. Vous ne sauriez croire comme nous avons hâte... Nous stationnerons au port quelques heures et le R. P. Calixte veut profiter de ce temps pour nous conduire chez le Délégué Apostolique à Tokio. Il nous reste bien encore une grosse semaine de voyage avant d'être installées à Nazé. Probablement que nous entrerons à Nagasaki le 3 décembre; ce sera pour nous un événement mé-

morable. Quand nous descendrons du bateau, nous ne manquerons pas de chanter un *Magnificat*!

Mardi, 23 novembre

« Nous sommes à Yokohama, le premier port japonais. En attendant la permission de descendre du bateau pour aller à Tokio, nous nous rendons sur le pont. Il y a foule sur le quai, et nous pouvons observer les costumes à loisir. Bien que très originaux, ils sont très modestes; les couleurs sont bien harmonisées; la chaussure est en bois. Nous voyons les riches monter en pousse-pousse (*koroma*). Certains se font des révérences, s'inclinant par trois fois et toujours plus profondément. Quelques mamans portent sur leur dos leurs bébés enveloppés dans des manteaux aux couleurs très vives. Les femmes sont coiffées très haut et ne portent pas de chapeaux.

« Le bateau doit stationner ici jusqu'à demain. Nous nous rendons immédiatement chez le Délégué Apostolique à Tokio. En passant, nous visitons une mission. A 6 h. 15, nous arrivons chez Son Excellence qui nous reçoit paternellement et daigne même nous inviter à prendre le thé avec elle. Le R. P. Calixte dit au Délégué que le cardinal Van Rossum est notre Protecteur, et Son Excellence de nous dire qu'il était son grand ami. Alors, il nous bénit, disant: « Je bénis votre Communauté tout entière et spécialement vos œuvres japonaises. » Son Excellence nous conseille d'aller à Nagasaki saluer l'Administrateur du diocèse.

« Nous recevons l'hospitalité chez les Dames du Sacré-Cœur.

Mercredi, 24 novembre

« Nous repartons de Yokohama pour Kobe. La nature est des plus belle; la mer est calme, le soleil levant, radieux. Au loin, nous apparaît quelques volcans et le mont Fugi, avec sa neige éternelle; ce mont n'est pas adoré des Japonais, mais c'est bien juste, il est un sujet d'orgueil pour tout le peuple. Nous en prenons la photographie.

Jeudi, 25 novembre

« Arrivées à Kobe à 8 h. du matin, nous recevons l'hospitalité chez les religieuses du Saint-Enfant-Jésus. Il a fallu faire passer tout notre bagage à la douane... c'était un événement, aussi y avait-il bien des spectateurs... Le P. Fage prit en mains la liste du contenu des valises afin de traduire en japonais. Nous nous employions à refaire les malles à mesure qu'elles s'étaient fait bouleverser. Les statues attirèrent l'attention des examinateurs, particulièrement celle de l'Enfant-Jésus qui passa de mains en mains, je crains bien que la petite robe de soie blanche n'en porte encore des traces... les caisses de pommes ne se rendirent pas à destination: elles furent brûlées *toutes vives* à l'entrée de la ville. Il existe au Japon une loi qui défend l'importation des fruits, légumes et noix des pays étrangers.

Vendredi, 26 novembre

« En revenant de la ville, cet après-midi, nous sommes allées voir de près le grand temple de Bouddha. Il est très riche: le toit est plaqué d'or, et sur la couverture, il y a des « colombes sacrées ». Dans une première partie du temple, les païens s'assemblent pour prier, tandis qu'il n'y a que le grand-prêtre qui puisse pénétrer dans le seconde; car c'est là que se trouve *le tabernacle*. Cependant, de ce temps-ci, personne ne peut entrer même dans la première partie, parce que *le tabernacle* a été transporté là pendant que la seconde est en réparation.



TEMPLE DÉDIÉ A BOUDDHA, JAPON

Samedi, 27 novembre

« Vous nous croyez sans doute déjà à Nazé, et cependant nous sommes encore en route... Actuellement, nous faisons le trajet de Kobe à Nagasaki. Oh! si vous voyiez les lieux pittoresques que nous parcourons! Que de belles choses le bon Dieu a faites pour ses enfants! pourrait-on jamais se montrer assez reconnaissant!... Ici, il fait beau comme en été et la température est idéale...

« Laissez-moi vous dire maintenant, chère Mère, comment il se fait que nous voyageons encore. Au premier port japonais, c'est-à-dire à Yokohama, le bateau dut stationner de 1 h. de l'après-midi à 10 h. le lendemain matin.

« Nous aurions pu continuer à Nagasaki par l'*Empress*, mais c'était plus pratique de descendre à Kobe pour l'achat de nos meubles. De Nagasaki, le transport se fait par l'express (et on ne répond pas des meubles) tandis que de Kobé il se fait par bateau. Je vous envoie la liste de ce que nous avons acheté; en cette occasion, le R. P. Fage, des Missions-Étrangères de Paris, nous a rendu de grands services.



ÉGLISE D'URAKAMI, JAPON

Dimanche, 28 novembre

« Ce matin, nous arrivons à Urakami pour la messe de 8 h. L'église est spacieuse et située sur une colline qui domine toute la ville, de sorte que nous l'apercevons de très loin. La mission de Urakami compte 8,000 chrétiens. Il y a trois messes chaque dimanche, et à chacune, l'église, se remplit. Les hommes occupent la partie gauche, et les femmes la partie droite. Ces dernières portent un voile blanc sur la tête. Tous récitent à haute voix les prières de la messe.

« Au cours de la journée, nous avons visité le Séminaire, le musée des reliques des anciens chrétiens, l'Administrateur du diocèse de Nagasaki et l'église de la Découverte.

« Pour la première fois, aujourd'hui, nous avons visité une maison japonaise à Motobari, dans un faubourg de Nagasaki. Nous y avons vu des vierges qui vivent en communauté et se dévouent à l'enseignement du catéchisme; elles ne font pas de vœux, ni ne portent de costume spécial. Dans la maison il y a très peu de meubles, pas de table ni de chaise. Le parquet est recouvert de nattes, impossible d'entrer avec des chaussures...

Lundi, 29 novembre

« Nous faisons un pèlerinage au Mont des Martyrs où le bienheureux Pierre Baptiste et ses compagnons furent martyrisés.

Mardi, 30 novembre

« A Biwasaki, chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, nous visitons la Léproserie, la Crèche, etc. On nous attendait pour le dîner chez les Sœurs de l'Enfant-Jésus. Il y a là un grand pensionnat pour les Japonaises. On nous fait visiter la maison; il y a bien des détails qui vous intéresseraient, et dont je vous parlerai plus tard.

« La Supérieure de ce pensionnat est au Japon depuis quarante-neuf ans! Ce serait bien le cas de dire que la vie des missions ne fait pas mourir!...

Mercredi, 1er décembre

« Depuis que nous sommes descendues à Yokohama, notre temps à été bien employé; nous avons fait plusieurs petits voyages imprévus que nous avons beaucoup appréciés. C'est le R. P. Calixte qui en avait tracé l'itinéraire: visites des églises, des écoles, des léproseries, des crèches, etc.



L'INTÉRIEUR D'UNE MAISON JAPONAISE

Nous avons déjà une bonne idée des coutumes japonaises. Un détail embarrassant, c'est qu'il ne faut pas entrer dans les églises ni dans les maisons privées avec des chaussures, nous avons parcouru plusieurs magasins à Kobe afin de nous acheter des pantoufles noires, mais nous n'en avons point trouvé. Faudra-t-il nous chausser à la japonaise?...

« Nous sommes arrivées à Kagoshima hier soir à 7 h. 30. A la gare, tous les Pères nous attendaient. Il y avait aussi plusieurs dames et jeunes filles chrétiennes pour nous souhaiter la bienvenue. Notre première visite fut pour le bon Dieu résidant dans une belle église japonaise. Elle renferme deux tableaux qui nous ont bien charmées: celui de Notre-Dame de Lourdes et celui de saint François Xavier. Après de courtes mais ferventes prières, nous sommes passées au presbytère où nous attendaient un grand nombre de chrétiens. Il y eut aussi une réception par le cercle des dames de Kagoshima. Voici une copie de l'adresse qui nous fut lue:

RÉVÉRENDÉS MÈRES,

Au soir de votre arrivée en notre ville, en route pour Oshima, futur théâtre de vos travaux, sans égard ni à vos fatigues ni à vos autres occupations, en voulant bien ainsi prendre place au milieu de nous, vous faites naître en nos

cœurs, à nous, les membres du Cercle des Dames de Kagoshima, organisatrices de cette petite fête, et à tous les catholiques de notre ville, les sentiments de la plus profonde reconnaissance.

Révérèdes Mères, en vous voyant ainsi traverser l'immensité des mers pour venir vous dévouer à l'enseignement dans l'île d'Oshima, nous ne trouvons pas d'expression pour traduire notre joie et notre allégresse.

Sans doute, l'œuvre de l'éducation n'est pas une tâche facile, cependant l'étendue de vos connaissances et la distinction de vos personnes vous assurent un succès sans égal.

Révérèdes Mères, vous qui êtes consacrées au seul service de Dieu, sans doute vous devez posséder cette bonté si nécessaire aux éducateurs, cette bonté sans laquelle, dit le proverbe, « toute Société n'est que ténèbres ». Dès lors, comme il vous sera facile d'enseigner qu'il faut, selon le principe du Seigneur, aimer le prochain comme soi-même.

Vous en êtes vous-mêmes le témoignage; vous avez quitté votre maison, vos parents, votre pays; vraiment, comment glorifier assez la sublimité d'un tel sacrifice!

Et maintenant, vous irez dans la lointaine île d'Oshima, y faire resplendir la vraie civilisation; à coup sûr, les habitants d'Oshima qui vous attendent sont les privilégiés.

Il est vrai que dans cette île retirée vous attendent aussi des difficultés de toutes sortes, celle de la langue en particulier. Mais, malgré cela, vous faites preuve d'un courage indomptable et c'est ce qui met le comble à notre admiration et nous fait bien augurer de votre succès.

Allez donc, révèredes Mères, dans le champ que le bon Dieu vous a réservé, allez semer les bienfaits de votre éducation chrétienne. Nous vous suivrons par la pensée, par notre affection et par nos prières, afin que Dieu accorde à vos personnes la santé, et à vos travaux la consolation et la prospérité.

LE CERCLE DES DAMES

ET TOUS LES CATHOLIQUES DE KAGOSHIMA

« Le bateau qui nous conduira à Nazé ne partira que demain à 3 h., d'ici là, nous serons hospitalisées par une bonne famille japonaise. La petite maison que nous occupons est d'une propreté remarquable et les repas sont servis à l'européenne.

« Que nous avons hâte d'être rendues à Nazé! Depuis plus d'une semaine que nous voyageons d'une ville à l'autre. Nous avons été reçues par les Sœurs du Saint-Enfant-Jésus, par les Franciscaines Missionnaires de Marie et par les Dames du Sacré-Cœur. Toutes ont été très bonnes pour nous. Nous avons rencontré le frère et la sœur de notre chère Sœur Marie-du-Bon-Conseil: le R. P. Urbain-Marie et Sr Saint-Longin-du-Sacré-Cœur. Tous deux se portent très bien; les souvenirs que je leur ai remis de la part de leur sœur, missionnaire de l'Immaculée-Conception, leur ont fait bien plaisir.

« Pendant que je vous écris, mes deux compagnes se sont confectionné des pantoufles; elles sont très joyeuses: nous nous entendons à merveille et nous resserrons tous les jours davantage les liens d'affection fraternelle qui nous unissent.

Jeudi, 2 décembre

« Les RR. PP. Calixte et Urbain-Marie nous amènent visiter une école de Kagoshima. Réception d'abord chez les dames professeurs: tasse de thé, gâteaux japonais, etc. Nous visitons les classes, mais c'est à peine si nous pouvons marcher, les élèves nous pressent et veulent toutes nous voir. On me demande d'adresser quelques mots en anglais aux quatre mille élèves, ça me gêne, mais je m'exécute...

Vendredi, 3 décembre. Fête de saint François Xavier

« Heureuse coïncidence, nous voici à Kagoshima, endroit où débarqua saint François Xavier en arrivant au Japon.

« Les Pères firent du chant à la messe, ce fut très beau. Aussitôt après diner, nous partions pour Nazé. Les RR. PP. Franciscains et les chrétiens nous accompagnent jusqu'au bateau. Nous faisons le voyage avec le R. P. Egide, supérieur, et le R. P. Calixte.

Samedi, 4 décembre

« Nous arrivons enfin à Nazé, déjà il fait tard et très sombre. Sur le rivage nous voyons une foule d'hommes, de femmes et d'enfants, qui portent des lanternes allumées. Quelques-uns embarquent dans de petites chaloupes et viennent au devant de nous. Les élèves sont toutes rangées en ligne droite le long de la rue que nous devons suivre. Les révérends Pères ont loué des pousse-pousse, et exigent que nous y montions. Nous sommes conduites dans une maison qui nous a été préparée non loin de l'église.



UNE RUE DE NAZÉ, JAPON

Mercredi, 8 décembre

« Le bon Dieu toujours prodigue de délicatesses envers les humbles Missionnaires de sa Mère Immaculée permet qu'en ce beau jour nous entrions dans notre maison du Japon. *Magnifical! Magnifical!!!* Nous nous unissons toutes les trois pour chanter notre divine Patronne. Pour la première fois depuis que nous sommes parties de la Maison Mère, nous portons notre costume blanc; avec quel respect nous baisons notre ceinture bleue. Ce n'est pas fête d'obligation au Japon, néanmoins à cause de la solennité du jour, le R. P. Calixte a bien voulu chanter une grand'messe. Ce bon Père avait tout préparé pour que nous fassions nos visites officielles aujourd'hui et que nos papiers d'affaires datent du 8 décembre. Voici l'ordre des visites: Au Maire, au Chef de Police, à la Banque, au Bureau de Poste, à la Préfecture, au Bureau d'enregistrement. L'Assistant du Préfet ainsi que le Directeur des Écoles de Nazé nous disent que si nous venions à ouvrir un Jardin de l'Enfance, ils seraient les premiers à nous envoyer leurs enfants.

« Il était près de midi lorsque nous sommes arrêtées chez l'épicier afin d'acheter quelque chose pour notre dîner; impossible de trouver du pain, de la viande ou des conserves européennes; nous avons acheté des œufs, et les révérends Pères nous envoyèrent porter un pain. Ce fut notre premier repas dans notre nouveau chez-nous.

« A deux heures, le R. P. Calixte vint nous chercher pour nous présenter aux élèves de l'École; les professeurs nous adressent un mot de bienvenue et les élèves nous accueillent par des récitation et des chants. Il va sans dire que l'on nous offre le thé traditionnel et le gâteau national.

« Revenues à notre petite maison, nous renouvelons notre consécration à la sainte Vierge devant un très modeste autel que nous avons improvisé: une table et deux petites caisses recouvertes d'un drap blanc. Nos chères statues de l'Immaculée Conception et de saint Joseph, apportées de la Maison Mère, y sont placées et entourées des jolies petites roses confectionnées par nos chères Sœurs d'Outremont. De tout notre cœur nous chantons le beau cantique: *Fille du Roi*. Le R. P. Calixte venu pour nous donner une leçon de japonais l'a fait précéder d'une touchante allocution sur la fête du jour.

Vendredi, 10 décembre

« Nous aurons une grand'messe chaque jour de l'octave de l'Immaculée Conception.

« Un bon Frère nous apporte un pain et deux bouteilles de lait, et les élèves un panier de *mikans*, petites oranges de la montagne.

« Désormais nous aurons une leçon de japonais tous les jours à neuf heures; dans l'après-midi nous aurons de l'étude de deux heures à quatre heures.

Samedi, 11 décembre

« Le jour où nous nous sommes présentées à l'École, il y avait deux professeurs absents, ces dernières viennent nous saluer aujourd'hui. Nous

descendons avec elles au parloir et comme il n'y a pas de chaises, nous nous asseyons sur les *talamis* (nattes).

« Il est probable que nous ayons la messe ici avant longtemps. Le R. P. Calixte disait hier qu'il nous cherchait une pierre d'autel, et nous, nous attendons que la bonne Providence nous pourvoie de garnitures d'autel, de lingerie sacrée, d'ornements... et nous sommes certaines de n'être pas déçues...

« Et maintenant, bien-aimée Mère, nous venons remplir un devoir bien doux: celui de vous offrir nos vœux de santé, de bonheur, de consolations de toutes sortes pour la nouvelle année; plus que jamais, bien-aimée Mère, nous sentons le besoin de vous redire les sentiments d'amour filial et de reconnaissance qui, sans cesse, jaillissent de nos cœurs pour vous! Pussions-nous vous prouver la sincérité de nos paroles en étant les religieuses que vous désirez que nous soyons: les vraies missionnaires de l'Immaculée-Conception!

« A cette époque de l'année, nous sommes tentées d'envier le sort de nos Sœurs de la Maison Mère qui, au premier jour de l'année 1927, iront se blottir à vos pieds pour se nourrir de vos sages conseils et recueillir la large part d'affection toute maternelle que vous leur prodiguerez. Mais puisque Dieu, par votre voix, nous a dirigées vers la terre du Japon, pour l'œuvre sublime de l'apostolat, nous accomplissons avec joie sa divine volonté, heureuse d'accepter un sacrifice et de pouvoir l'offrir au bon Dieu à vos plus chères intentions.

« Bien chère Mère, veuillez agréer l'hommage respectueux de nos vœux ardents; c'est dans les mains virginales de notre Immaculée Mère que nous les déposons. »

VOS TRÈS AIMANTES ET RECONNAISSANTES ENFANTS

Missionnaires au Japon

CANTON, CHINE

*Lettre de Sr M.-de-Lorette, missionnaire à Canton, Chine,
à la Supérieure du Noviciat*

Canton, Chine, 12 décembre 1926

CHÈRE ET BONNE MAÎTRESSE,

« Je vous assure que je suis toute confuse d'avoir retardé si longtemps à vous écrire, mais voyez-vous, je voulais vous en écrire si long!... vous dire tant de choses!... Je ne vous ai pas oubliée, au contraire, je me représente souvent être encore novice et jouissant de la manne des enfants du Noviciat... Je repasse dans mon esprit et j'essaie de mettre en pratique vos bons conseils et ceux de notre bien-aimée Mère. Je ne voudrais pas perdre le peu de vertus que j'ai acquis au Noviciat et à la Maison Mère; ici surtout nous en avons besoin, entourées de payens comme nous le sommes. Plus que jamais j'apprécie la valeur du temps, les jours sont toujours trop courts. Je tâche d'y suppléer en n'en perdant pas une parcelle. Je comprends mieux maintenant cette parole que Sœur Marie-Céline nous disait un

jour en nous parlant des missions: « En Chine, nous sommes comme des avares dans un lieu où il y aurait plus de pièces d'or qu'ils n'en pourraient prendre... » Si vous voyiez tout le bien qu'il y a à faire, seulement dans cette ville de Canton!... Les miséreux circulent dans les rues en si grand nombre que cela fait penser à des fourmilières... De pauvres femmes sont attelées à de grosses voitures pour transporter des choses très lourdes... que cela fait pitié!



HA SING

« Il est temps que je vous dise ce que je fais de bon. Lorsque je suis arrivée, Sœur Supérieure m'a confié une petite classe anglaise de deuxième année; j'enseigne aussi le dessin dans les autres cours. Inutile de vous dire que j'y mets tout mon cœur et tout mon savoir. Quand l'occasion se présente, je ne manque pas de glisser un mot du bon Dieu. Les élèves de ma classe comprennent un peu l'anglais, heureusement, car je ne suis pas encore *ferrée* en chinois... Parfois elles sont malcommodes, alors je me dis à moi-même: C'est bon! ce que tu as fait endurer à tes Maîtresses t'est rendu!... et j'offre ce petit ennui pour le salut de nos payennes. Ce que j'offre aussi, c'est de ne plus assister aux belles fêtes de la Maison Mère; mais nous tâchons d'y suppléer en faisant de notre mieux. J'étais bien heureuse de penser que j'aurais peut-être, à cause du petit nombre de sœurs, le

bonheur d'exercer mon *harmonieuse voix* pour le bon Dieu et notre Mère du ciel. Mon espérance fut de courte durée: une fois j'essayai de chanter un solo, c'en fut assez, on me remercia de mes bons services... je le regrette tout de même. Mais que voulez-vous, c'est fait, j'ai perdu ma réputation!...

« Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, je fus atteinte d'une méchante fièvre qui me retint au lit quelques jours. C'est pendant ma convalescence que je vous écris: Sœur Saint-Viateur, qui est notre infirmière, m'en a donné la permission à la condition que je vous dise un mot de sa part, car, ajouta-t-elle, nous avons passé de beaux jours ensemble. Souvent elle nous raconte des histoires *du bon vieux temps*... entre autres, les expéditions de Nomingue!... elle nous fait bien rire. Elle vous envoie donc son plus affectueux bonjour.

« Si vous étiez ici, vous vous croiriez en été, le jardin est dans sa plus belle parure, je crois. Des fleurs de toutes formes et de toutes couleurs nous réjouissent et nous font remercier le bon Dieu qui les a faites pour nous. Il y a aussi de riches fougères et de beaux palmiers. Toutes ces beautés me font penser que le Paradis terrestre devait avoir quelque ressemblance avec notre jardin... je ne me lasse pas de regarder... et le firmament! que je le trouve beau!

« Chère Maîtresse, je dois vous dire que nous avons bien hâte de recevoir des Sœurs du Canada. Souvent nous faisons des nominations et

votre nom revient chaque fois. Si c'était vrai, que nous serions heureuses! Mais peut-être que cela ne sourirait pas également aux petites novices de Pont-Viau?...

« Ce matin avait lieu la cérémonie de baptême de notre petite Ha Sing, âgée de cinq ans. C'est son père qui donne les leçons de fusain ici. Lui et son épouse sont païens; la mère n'est pas en faveur du catholicisme, mais le père a donné son consentement. La petite est très précoce. Elle disait un jour: « Lorsque je vais chez maman, je donne des coups de pieds aux vilaines idoles, je ne les aime pas. Maman croit que ce sont les Sœurs qui m'enseignent cela, mais je lui dis: Non! » La petite désirait vivement le baptême, elle disait qu'elle voulait devenir l'enfant du bon Dieu et non rester l'enfant du diable. Souvent elle va chanter avec les grandes élèves pour le salut du saint Sacrement. On entend sa petite voix par-dessus toutes les autres, et elle chante *en latin, s'il vous plaît!*... Elle aime à jouer, à sauter et à danser, mais elle n'aime pas la classe.

« L'autre jour, ma Sœur m'appela à la Crèche pour me faire voir deux paniers de bébés qui venaient d'arriver. Quelle pitié! Je les vois encore... Les fourmis avaient mangé les deux yeux de l'un d'entre eux, et les deux autres n'avaient plus qu'un souffle de vie: ils étaient verdâtres et d'une malpropreté que je ne puis décrire: ils avaient été abandonnés depuis plusieurs jours.

« Hier soir, Sœur Assistante revenant de Hong-Kong nous disait que la situation est critique en ce moment: les Chinois veulent chasser tous les étrangers; ils disent: « La Chine pour les Chinois!... » A nous de bien prier, n'est-ce pas?

« Bien chère Maîtresse, je termine ici, je vous écrirai encore si vous ne venez pas en Chine, mais je vous souhaite bon et heureux voyage au cas où vous viendriez... Daignez recevoir mes humbles vœux de bonne année. Je demande à l'Enfant-Jésus toutes sortes de bénédictions pour vous, pour notre bonne Sœur Marie-Eugénie que je n'oublie pas; elle aussi a une grande place dans mon cœur, elle a beaucoup fait pour votre ancienne petite novice. Enfin à nos petites sœurs, je souhaite d'être bien ferventes, bien sages, et de venir bientôt nous trouver en Chine.

« Votre petite sœur aimante et reconnaissante, »

Sœur MARIE-DE-LORETTE, M. I. C. ¹

* * *

LÉPROSERIE DE SHEK-LUNG

Visite des Sœurs nouvellement arrivées du Canada

11 septembre

Nous avons le plaisir de revoir aujourd'hui nos chères Sœurs de la léproserie, assidues à leur poste depuis 1913. Comme ces chères Sœurs sont loin sur cette île de Shek-Lung! On ne s'y rend qu'en petite barque

1. Éva Léger, Leger Corner, N.-B.



Ile de Shek Lung, près Canton, Chine ~

conduite par deux vieilles Chinoises, barquières de profession; l'une d'elles rame d'une main et de l'autre mange, au moyen de ses petits bâtonnets, sa portion quotidienne de riz et de petits poissons salés appelés *soung*. On cherche dans ces barques un coin propre où se mettre, mais l'espace à choisir est restreint.

Ces braves barquières s'y connaissent au métier, et, pour éviter les bancs de sable, elles font un grand détour et nous viennent descendre en face de la caserne, d'où il nous faut escalader la pente escarpée de l'île.

Shek-Lung est entourée de villages de pirates; c'est pourquoi vingt-quatre soldats chinois montent la garde jour et nuit sur l'île. Comme, d'ailleurs, toutes les habitations orientales, les portes et les fenêtres de la Maison des Sœurs sont constamment ouvertes, nos chères Sœurs infirmières nous voient venir. Des Sœurs du Canada! des Sœurs du Canada! s'écrient-elles. La joie est à son comble, se revoir après dix ans, treize ans de séparation!

Nous passons avec ces chères Sœurs quatre agréables journées durant lesquelles nous causons de l'affection de notre bien-aimée Mère, des bontés de nos chères Sœurs de la Maison Mère, de toutes nos maisons du Canada, du développement du Noviciat, enfin de tous ceux qu'elles connaissent là-bas. Une nouvelle joie les attend, car nous leur apportons de la part de notre chère Mère différents objets utiles, et même de l'agréable... du beau sucre de notre cher Canada! Après le bon Dieu et les habitants du ciel vient le Canada et tout ce qu'il renferme!!!

Après une visite à la chapelle des Sœurs, nous allons ensemble saluer le R. P. Deswazières qui se dévoue, avec un zèle inlassable, auprès de ces rebutés de la société humaine.

Dimanche, 12 septembre

Sur le perron de la chapelle des lépreux, on peut voir un jeune serpent de deux pieds de long, il se montre plutôt craintif, car, au bruit des pas, il disparaît pour se cacher dans une touffe d'arbrisseaux.



Asile de nos pauvres lépreux et lépreuses

Nous entendons la messe à la chapelle des lépreuses. L'office terminé, un groupe de malades reste à la chapelle pour réciter le rosaire à haute voix; tout le long du jour, on peut entendre la salutation à Marie. La prière fervente de ces âmes simples intercède pour les missionnaires, pour tous leurs bienfaiteurs et supplée à l'impuissance où ces pauvres malheureux se trouvent de témoigner leur gratitude.

Aujourd'hui, à la bénédiction c'est *maître* Gustave, que vous connaissez déjà, qui encense, non pas une idole, mais Notre-Seigneur au saint Sacrement, il se tient comme un *vieux suisse*. Il a grandi en hauteur et en sagesse, et n'est plus le mauvais petit garnement d'autrefois.

Mardi, 14 septembre

Une barque approche de l'île, ce sont des lépreux, au nombre de quinze, qui viennent chercher asile à la Léproserie, il y a hommes, femmes et enfants; bien maigre est leur butin, un tout petit paquet, et, pour le grand nombre, rien du tout si ce n'est le peu qu'ils ont sur le dos, rien de nature à enrichir la lingerie des Sœurs infirmières. La nouvelle île est beaucoup plus grande que celle que nos Sœurs habitaient autrefois. La maison n'est pas entourée d'un mur comme l'était leur première résidence. A côté de la maison se trouve un petit jardin, quelques arbres fruitiers et des plantes pour la décoration de la chapelle, le tout est inondé en certain temps. Les habitants de l'île se rendent alors d'une maison à l'autre, au moyen d'une petite embarcation. Les Sœurs ont des poules, des poulets, des canards sauvages, un chien et un chat ou plutôt les *os d'un chat*. Les lépreux travaillent activement à la culture du riz; aux rizières des lépreux, il se récolte assez de riz pour nourrir les lépreux pendant trois semaines. Avec le riz, leur nourriture habituelle est le poisson salé mêlé d'un peu d'huile. En général, leur nourriture est très pauvre.

Nous voyons les lépreux à la chapelle, quelques-uns viennent, dans l'allée vis-à-vis de la maison des Sœurs, causer avec nous. Sur l'île, il y a un très grand nombre de chiens, on se demande si ce sont autant de gar-

diens, mais non, ces chiens sont engraisés pour faire une belle fête à Noël, les lépreux pourront se régaler et avoir chacun une bonne portion. Les pauvres lépreux se priveront pendant plusieurs mois et partageront leur nourriture avec leur chien pour que la victime soit plus succulente; cette viande est pour eux un vrai régal.

Après avoir fait tous nos bonjours à nos chères Sœurs de la Léproserie, nous montons dans *l'Étoile de la Mer*, la barque de l'île, conduite par quatre lépreux, en compagnie du R. P. Deswasières qui se rend à Canton. Comme il faut faire diligence, pour ne pas manquer le train, un débarquier monte sur le rivage, et, au moyen d'une corde, tire notre frêle esquif. Après avoir acheté quelques bananes, nous montons en troisième classe; certes, il y a diversité, dans le char des banquettes, à quatre rangées sur le long. Sur plusieurs de ces bancs, des individus sont couchés les pieds à l'air dans la fenêtre: pourquoi ne pas voyager à l'aise quand on est dans son pays? Nos voisins ont un meilleur maintien, mais de temps à autre, hommes et femmes nous envoient, de droite et de gauche, des bouffées de cigarettes. À côté de nous, se trouve une Chinoise, à elle seule elle a trois énormes paniers de galettes graisseuses et sur un de ces paniers, retenu par un filet, un jeune couple, coq et poulette du printemps; c'est un futur cadeau de fiançailles. Ces petits êtres ont faim, aussi de temps en temps ils allongent gravement le collet et une becquée est vite gobée au préjudice des futurs convives de la fête des fiançailles. C'est amusant! seulement Sr St-Viateur est dans des transes, voilà que, à force d'efforts, ils ont réussi à se dégager de leurs liens et ils menacent de monter sur le manteau de ma Sœur, ils semblent avoir une prédilection pour les étrangers. Sr St-Viateur, étonnée, regarde tout autour et trouve que les gens sont bien sans gêne... que voulez-vous? On est en Chine!...

Sur le trajet de Shek-Lung à Canton, nous traversons de belles campagnes couvertes d'immenses rizières, le riz est d'un pied de haut et, comme toujours, flottant dans l'eau. Sur le bord d'un étang bourbeux, nous voyons un Chinois armé d'un grand crochet, occupé à remuer les hautes herbes de la grève, il cherche des serpents; les reptiles trouvés, il leur ôte la partie dangereuse de la mâchoire, et il se rend à la ville pour vendre son heureuse trouvaille; là on s'en servira pour médicament ou comme aliment. À la porte de certaines boutiques, des reptiles vivants sont en vente; ils sont en cage.

La poulette de ma voisine achève de dévorer un gros beignet, je m'en réjouis car la pauvre volaille n'avait rien mangé depuis le matin. Nous faisons halte à la gare Nam Kong, le train arrête, voilà que l'on entend un charivari sans pareil, on se demande si le train n'est pas assailli par quelques brigands, mais non, c'est une bande de petits misérables qui font commerce, ils crient: « *Yat tièk tsiou leung kâ sin!* Une banane pour deux sous. » Tant de tapage pour si peu!...

Nous arrivons enfin à la gare, où nous prenons *jmrickscha* (pousse) qui nous conduira à la maison dans une vingtaine de minutes. Nous avons le plaisir à notre arrivée de saluer nos chères Sœurs Marie-du-St-Sacrement et St-Patrice arrivées de l'Hôpital de Manille depuis la veille pour résider à Canton.

Aujourd'hui, quinzième jour de la huitième lune chinoise, toute la ville païenne est en liesse, car c'est la fête de la lune. La plupart des maisons sont décorées de drapeaux, de papiers de couleur et de lanternes. Chacun a fait de son mieux. On voit, ici et là, des individus faisant des préparatifs, l'un place le brûle-encens, un autre tisonne le feu, tous sont très occupés car bientôt la lune paraîtra et la fête commencera; les militaires saluent son lever par une fusillade. Ce soir, tous les membres des familles païennes veillent, car il y a réveillon au clair de la lune après l'offrande de l'encens à la planète. Avant de se mettre à table, on aura soin d'offrir à la lune, en guise de sacrifice « des gâteaux de la lune », des châtaignes d'eau et divers fruits.

Au lendemain de la fête de la lune

La nuit dernière, tenue éveillée par la chaleur excessive, je regardais de mon lit, sur un toit voisin, des païens s'agitant devant quelques bâtonnets allumés, restes de la fête de la lune. L'un d'entre eux alluma une lanterne magique qu'il fixa au bout d'un grand bambou et la fit monter dans l'air aussi haut qu'il put, puis levant les mains en matière de supplique, la vue fixée sur l'objet, il se mit à crier de toute la force de ses poumons: *Tang loung, tang loung*, alors un autre répondait aussi à haute voix: *fat-tchoy, fat-tchoy*, puis la supplique recommençait, sous forme de litanies:

Tang-loung — fat-tchoy

Tang-loung — fat-tchoy

Tang-loung — fat-tchoy

c'est-à-dire: Lanterne — accorde richesse.

Cette lanterne a servi hier pour honorer la lune, c'est un objet de culte. Pauvres païens, ils n'ont l'esprit et le cœur remplis que du désir des richesses, et, les malheureux, ils implorent ces richesses d'une lanterne!... Quelle folie!... Quand la lune passe au Canada, s'il vous plaît, une prière pour ceux qui l'honorent et qui ne connaissent pas Celui qui en est l'auteur. Encore cependant, les voir honorer la lune fait moins mal au cœur des missionnaires que de les voir s'abaisser devant une monstrueuse idole de bois ou de bronze. Je voyais également de ma fenêtre, tout au-dessus de ces pauvres ignorants, le beau ciel bleu, tout parsemé de belles étoiles, et je dis pour eux à notre bon Jésus qu'ils ne connaissent pas: « Seigneur, convertissez-les, accordez-leur le don de la foi, » et, à la douce Étoile, Marie, notre Mère: « Notre-Dame de l'Apostolat, Notre-Dame des Missions, priez pour eux, sauvez-les!!! »

Sœur MARIE-DE-ST-GEORGES, M. I. C. ¹

1. Corinne CREVIER, de Montréal.



Sœur St-François-d'Assise (Clara Hébert, de Napierville), missionnaire de l'Immaculée-Conception, pansant une lépreuse de la Léproserie de Shek-Lung.

*Fragment de lettre de Sœur St-François-d'Assise, hospitalière à la léproserie
de Shek-Lung, à sa Supérieure Générale*

21 septembre 1926

VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

« Quelle belle surprise nous avons eue en recevant la visite de nos Sœurs récemment arrivées du Canada! Les revoir, nous fait revivre un peu au cher « chez nous ». Elles ont passé quatre jours avec nous, nous ont parlé longuement de vous, de nos différentes maisons, et de tous ceux que nous aimons au pays. Elles nous ont aussi apporté les belles et bonnes choses que vous nous avez envoyées. Combien nous vous en remercions, chère Mère. Les bonbons ont été distribués au seize plus petits. L'un d'eux nous dit: « J'ai jamais rien mangé de si bon encore, je vous remercie beaucoup. » Et afin que son bonbon dure plus longtemps, il ne fait que passer la langue dessus. Oh! ma Mère, que j'aimerais que vous les voyiez, comme vous les aimeriez ces chers petits!

« De ce temps-ci, chaque matin, à huit heures, plusieurs malades des petits villages qui nous entourent viennent ici se faire soigner. Aujourd'hui, une bonne femme nous est arrivée avec sa petite fille, âgée de huit ans, qui a une taie sur un œil; la pauvre mère voudrait bien que je la guérisses! Apercevant la statue de la sainte Vierge, dans une pièce, elle m'a demandé ce que c'était. Je lui ai dit que c'était l'image de la sainte Vierge. Alors elle se mit devant la statue et fit ainsi prier son enfant: « Sainte Vierge, je n'ai que huit ans et je suis presque aveugle; guérissez mes yeux, aidez la Sœur à me guérir... je fais pitié... s'il vous plaît, guérissez-moi. » Puis toutes deux se prosternèrent jusqu'à terre. C'était si touchant de les entendre, qu'il me semble que la sainte Vierge ne pourra résister à leur prière... En tous cas, j'ai confiance que lors même qu'elle n'accorderait pas la guérison corporelle demandée, cette toute bonne Mère ouvrira les yeux de leur âme aux célestes lumières de la foi.

« Un autre trait qui, sans doute, vous intéressera aussi. L'autre jour, le Père Directeur est allé à Canton pour essayer d'avoir un peu d'argent du gouvernement. Il a été reçu comme un portefaix. Alors nos lépreuses voulaient le venger; elles ont passé une partie de la nuit à en chercher le moyen. Le lendemain matin, elles me disaient: « Ma Sœur, on ne peut laisser traiter ainsi le Père, il faut le défendre... demandez-lui de nous trouver un bateau et nous irons au gouvernement; là on aura peur de nous et on nous donnera notre allocation. Nous l'avons déjà fait et on nous l'a donnée. » Je leur répondis qu'elles pourraient se faire fusiller. « Nous nous confesserons et nous communierons avant de partir, et si on nous fusille, nous irons chez le bon Dieu. » Je vous assure, ma Mère, qu'elles seraient parties si nous les avions laissées faire.

21 novembre

« J'ai commencé à exercer les lépreux pour les chants de Noël. Si vous voyiez combien ils sont contents! Dernièrement, l'un d'eux me disait: « Ma Sœur, je n'ai pas le temps d'apprendre mon cantique, je fais des

souliers toute la journée. » Et un autre de répondre: « Tu peux bien le chanter en travaillant, tu ferais ton travail bien plus vite aussi en chantant. Le bon Dieu t'aiderait. » Les deux lépreux qui parlaient ainsi sont encore païens. Avant de commencer l'exercice de chant et en le terminant, je fais réciter un *Ave Maria*. J'ai confiance que bientôt tous seront chrétiens. Quelques-uns des nouveaux arrivés disaient devant des anciens qu'ils seraient mieux chez les protestants, qu'ils auraient plus de riz à manger et qu'ils pourraient sortir. Un des anciens reprit aussitôt: « Si vous voulez vous en aller chez les protestants, allez-vous-en. J'aime mieux manger un peu moins de riz et rester ici. » Et pourtant, c'est bien vrai qu'ici ils manquent du nécessaire, et que souvent ils ne peuvent dormir parce qu'ils ont trop faim. Cela ne fait-il pas pitié?...

« Encore un trait et c'est le dernier: récemment un lépreux a enfreint le règlement, il est allé au marché sans permission. Le chef du département l'a rapporté au Père Directeur qui l'a puni. Pour se venger du chef, le lépreux a demandé à un soldat qui était son ami de battre le chef. Or, le lendemain, tandis que ce dernier était à arroser ses légumes, le soldat vint lui casser sa canne sur le dos. Le pauvre homme resta presque mort sous les coups. Deux ou trois jours après cet événement, par une imprudence d'un soldat, le feu prit et tout ce qui appartenait à celui qui avait battu le pauvre lépreux fut brûlé, son lit, sa moustiquaire, tout, il ne lui resta que ce qu'il avait sur lui. Comme il n'y eut que ce soldat à subir des pertes, tous les autres se mirent à proclamer bien haut que c'était notre Dieu qui avait vengé le lépreux chrétien. Quant au brave chef, il va mieux maintenant et se montre très fervent chrétien...

.....

Sœur ST-FRANCOIS-D'ASSISE, M. I. C. ¹

La population approximative de Canton est: 4,500.000. La population catholique, dernier compte rendu: 12,888.

DERNIÈRES NOUVELLES DE CHINE

Au moment de mettre sous presse, un câblogramme nous arrive de Chine et expose la situation critique de nos chères Missionnaires de Canton et de Shek-Lung. Voici la teneur de cette dépêche:

Situation devient grave. Sœurs léproserie Sheklung à Canton. Père Deswazières demande risquer retour Sheklung. Si Sœurs obligées de partir, qui soutiendra nos œuvres de Canton?

(Signé) Supérieure, Ryub Hong Kong.

¹. Clara HÉBERT, Napierville.

Nos supérieures ont immédiatement répondu par le câble suivant:

Si vies exposées, réfugiez-vous à Hong-Kong avec orphelines et bébés. Soyez sans inquiétude, Maison Mère vous soutiendra. Si vous partez, envoyez vite nouvelle adresse.

(Signé) Supérieure générale des Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception.

*
**

Les journaux, depuis quelque temps déjà, rapportent les événements politiques qui causent dans la République chinoise des perturbations inquiétantes. Cette dépêche venant de nos Sœurs de Canton montre le danger qui les menace et laisse deviner les difficultés innombrables qu'elles ont à surmonter.

Nous conjurons nos charitables lecteurs de nous accorder en cette occasion le secours de leurs ferventes prières, afin que l'Immaculée Reine des Missions daigne protéger ses missionnaires et tous les malheureux confiés à leurs soins; et nous ne croyons pas manquer à la discrétion en nous permettant de solliciter des secours pour aider nos chères Missionnaires canadiennes dans leur détresse. Toute offrande sera reçue avec la plus vive gratitude. Adresser: Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal.

Hôpital Général Chinois, Manille, I. P.

Vendredi, 2 juillet 1926

Au sein de notre nouvelle famille se trouvait cette année six jeunes filles et deux garçons de service appartenant à une église schismatique; en plus deux jeunes filles, six garçons, un infirmier et son oncle n'avaient pas fait leur première communion ou n'avaient pas été confirmés. Dès leur arrivée parmi nous, tous se sont mis avec ardeur à l'étude de notre sainte religion et aujourd'hui, suffisamment préparés, ils reçoivent des mains de Son Excellence Mgr Piani, délégué apostolique, l'un ou l'autre des Sacrements auxquels ils se sont disposés.

Notre modeste oratoire étant trop petit pour une si grandiose cérémonie, nous obtenons la permission de transformer la salle de classe en chapelle provisoire. Nous y installons l'autel du reposoir que nous ornons de palmes et de blancs lis; les bancs, l'harmonium, tout le mobilier de notre propre sanctuaire y est apporté, de sorte que nous avons une chapelle trois fois plus grande qu'à l'ordinaire.

A sept heures et demie, Monseigneur le Délégué fait son entrée solennelle au son d'une marche pontificale accompagnée de violon. Puis, avec nos deux garçons de service, nos jeunes filles vêtues de blanc et voilées de noir, l'âme en fête, se présentent à Son Excellence pour être faits enfants de Dieu et de l'Église. Après les exorcismes et les questions d'usage aux-



Son Excellence Mgr G. PIANI, Délégué Apostolique aux Philippines

Après la cérémonie de baptême, de première communion et de confirmation du 2 juillet 1926
à l'Hôpital Général Chinois, Manille, I. P.

quelles tous répondent avec fermeté, l'eau sainte coule sur leur front et tous deviennent héritiers du royaume céleste. Les voiles blancs remplacent alors les noirs et le chœur entonne avec entrain « Je suis chrétien ».

Son Excellence le Délégué apostolique commence le saint Sacrifice pendant que le chœur des élèves fait entendre des cantiques appropriés. A la communion, les dix-huit élus du jour tenant un cierge allumé, selon l'usage du pays, s'approchent pour la première fois du banquet eucharistique. La messe terminée, Monseigneur le Délégué revêt de nouveau la chape et confère le sacrement de Confirmation à douze des premiers communians. Rien de plus édifiant que la piété et le recueillement de ces chrétiens d'un jour, qui jusqu'ici avaient ignoré les tendresses et l'amour de notre Mère la sainte Église!

Il y a beaucoup à faire aux Philippines... on n'enseigne pas de religion dans les écoles... Ce qui explique pourquoi les élèves gardes-malades et les personnes de service nous arrivent ici dans une ignorance complète des obligations et des vérités de notre sainte religion. Daigne notre Immaculée Mère nous obtenir que tous ceux qui viendront dans cet hôpital chercher la santé ou la science en retirent en plus le don mille fois plus précieux de la guérison et de la lumière spirituelles!

Rapport des Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

CANTON, CHINE

Du 15 août 1925 au 15 août 1926

Baptêmes.....	5,708
Enfants recueillis.....	4,623
Orphelines.....	62
Aides à l'orphelinat.....	20
Élèves à l'École du Saint-Esprit.....	250

HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS

Du 16 juin 1925 au 16 juin 1926

Baptêmes solennels d'enfants et d'adultes.....	15
» d'enfants et d'adultes <i>in articulo mortis</i>	190
Premières communions.....	26
Confirmations.....	12
Mariages légitimés (<i>in articulo mortis</i>).....	4
Extrêmes-Onctions.....	30
Décès.....	189
Retraites spirituelles.....	2
Élèves graduées.....	5
Patients payants.....	1,035
Patients aux salles des pauvres.....	1,504
Opérations.....	409
Pansements à la clinique.....	42,360
Pansements à la salle d'opérations.....	6,410

Extrait des Chroniques du Noviciat



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort!

S. BERNARD

Mercredi, 10 novembre

Nous apprenons la triste nouvelle que notre chère Sœur Pauline-Marie qui est malade depuis quelques mois à notre maison de Québec, où elle est Supérieure, s'affaiblit de jour en jour. Le médecin a même jugé prudent qu'elle soit administrée. Notre pauvre Mère est aussitôt accourue auprès du chevet de sa chère enfant, comme elle l'a fait plusieurs fois d'ailleurs depuis le commencement de la maladie, et elle nous a demandé de redoubler de ferveur dans nos prières pour notre bien-aimée Sœur. Oh! comme nous voudrions avoir toute la foi du Centurion ou de la Chananéenne pour obtenir du ciel un miracle qui conserverait à notre jeune Société un sujet si précieux, si imprégné de l'esprit qui doit animer une vraie religieuse missionnaire de l'Immaculée-Conception. Pourtant, mon Dieu, si c'est pour votre gloire, nous croyons que vous voudrez la guérir... mais nous savons aussi que vos desseins sont impénétrables en même temps que tout miséricordieux, nous savons que les faveurs précieuses dont vous comblez notre chère petite Société demandent quelque retour et que toute grâce découle de la croix... De plus, nous ne doutons pas que celles de nos Sœurs que vous avez déjà appelées dans votre beau paradis ne restent pas inactives là-haut: elles continuent au ciel de se dévouer pour leur famille religieuse qu'elles aimaient tant ici-bas, au service et à la défense de laquelle elles auraient volontiers consacré une longue vie. Aussi, en cette pénible circonstance d'un départ appréhendé, nous répèterons avec la plus entière soumission: Seigneur, si ce calice ne peut s'éloigner sans que nous le buvions, que votre volonté soit faite et non la nôtre... Mieux que nous, vous savez ce qui nous convient!... C'est d'ailleurs la prière habituelle de notre vénérée Mère dans les divers événements de la vie, sachons la répéter après elle.

Samedi, 20 novembre

« Allons passer la récréation dehors!... » telle est l'invitation qui nous est faite à midi et elle est suivie de ces paroles: « Quelles sont celles qui seront rendues les premières?... » Aussitôt les novices se précipitent avec un entrain joyeux sur leurs grands bas et leurs manteaux... mais les postulantes se *hâtent lentement!*... si bien que lorsque toutes les « colombes » ont pris leur vol vers le petit bois, il n'y a pas encore une « corneille » de sortie!... Que peut-il donc y avoir?... Pourtant nos benjamines n'ont pas coutume de tirer en arrière quand il s'agit de prendre leurs ébats!... Il y a certainement là-dessous un mystère à approfondir!... Mais laissons couler l'après-midi, peut-être la solution se présentera-t-elle d'elle-même.

Après le souper, la cloche sonne la récréation et... second mystère! pas une postulante ne se rend... Bien plus, ni notre Maîtresse ni nos Officières n'apparaissent pour donner le *Deo Gratias*. Il passe des petits airs narquois sur la figure des plus vieilles novices... on dirait qu'elles soupçonnent quelque chose de plaisant!... Elles ont l'expérience de la vie, elles!... En tous cas, leurs sourires projettent des rayons d'espoir dans l'âme des plus jeunes... C'est demain la fête des novices... qui sait?... et nous attendons dans le silence. La grande aiguille de l'horloge achève de faire la moitié de sa circonférence quand on vient nous dire aimablement de nous rendre à la salle du Noviciat... Aussitôt, *sans nous faire prier*, nous montons à la file: les aînées ouvrent la marche. A l'apparition de la première novice, les accords d'un joyeux duo vibrent sous les doigts de nos benjamines, tandis que notre Maîtresse nous accueille en souriant et nous fait prendre place sur des sièges qui nous ont été préparés de chaque côté de la statue de notre aimable Patronne, la petite Vierge du Temple. Oh! sa blancheur immaculée, son attitude modeste et recueillie! comme tout parle à nos cœurs! Nous la contemplons sans pouvoir nous lasser... A la suite du duo, un joli programme se déroule: saynètes, chants, violon, piano, récitations. Tout est admirablement choisi! Le pratique se mêle à l'agréable, le sérieux au badin... Puis aux pieds de la petite Vierge, se trouve dans un plateau, une blanche enveloppe à l'adresse des heureuses novices de l'Immaculée-Conception. C'est une missive céleste, il n'y a pas à en douter, car le timbre d'or, qu'elle porte à l'angle droit est à l'effigie de la Reine du ciel. Nous avons tout de suite deviné qu'elle nous vient de notre divine Mère. Aussi avec quel respect nous écoutons ses précieux conseils aussi bien que l'exposé de ses désirs maternels. Entre autres choses, elle nous demande, pour faire plaisir à son Jésus, de former au cher Noviciat de Pont Viau, une cour « d'anges terrestres ». En conséquence, elle adresse à chacune de nous un petit billet sur lequel elle inscrit une vertu spéciale qui devra devenir une caractéristique. Ainsi chaque « ange » de la nouvelle cour portera le nom de la vertu qui doit le distinguer: il y aura donc l'ange de l'humilité, l'ange de l'obéissance, l'ange de la charité, l'ange de l'amabilité, etc., etc... De plus, chacune aura soin de garder son secret concernant le billet reçu, mais il faudra qu'elle le laisse deviner par ses actes, par sa conduite... Après avoir épanché notre reconnaissance, demandé la bénédiction et le secours de notre aimable Patronne, nous sommes toutes résolues de nous mettre à l'œuvre avec entrain. Laquelle parviendra le plus tôt à trahir son secret? Oh! Marie, rendez-nous ferventes, ferventes comme vous l'étiez vous-même aux jours de votre *Noviciat* dans le Temple de Jérusalem.

Dimanche, 21 novembre

Notre fête, commencée hier soir, continue pleine de piété, d'entrain et de gaieté. Toutes les vieilles traditions sont fidèlement gardées: à la chapelle, jolies parures et chants solennels, garde d'honneur à la sainte

Vierge spécialement réservée pour les novices, car c'est pour ces dernières que sont toutes les gâteries aujourd'hui. Aussi nos petites sœurs postulantes sont pleines d'attentions et de délicatesses pour leurs aînées, elles se chargent de tous les emplois et avec une importance! Elles nous remplacent à la cuisine, au service des tables, au pupitre de lectrice, etc., etc... et comme nous savons que ce ne serait pas poli de ne pas accepter leurs prévenances, nous les remercions *gracieusement* et nous jouissons de nos privilèges en compagnie de notre bonne Maîtresse qui n'épargne rien pour nous récréer. Notre bien-aimée Mère n'a pas oublié non plus ses petites enfants: elle nous fait ses souhaits maternels par téléphone, nous disant son regret de ne pouvoir venir fêter avec nous.

Le soir, il y a concert improvisé où tous les talents ont l'avantage de se faire valoir. On termine la soirée par des chants missionnaires et une aimable causerie sur les missions, et c'est pleines d'enthousiasme que nous sortons de la salle pour aller au pied de l'autel remercier Dieu et son Immaculée Mère de nous avoir appelées à la vocation si belle de l'apostolat, sous la blanche bannière de la Vierge toute pure.

Dimanche, 5 décembre

Nous commençons aujourd'hui le triduum préparatoire à notre belle fête patronale: l'Immaculée-Conception. Dans le silence et le recueillement, nous méditons la grandeur des privilèges accordés à notre divine Mère, nous jouissons de la voir tant aimée de son Dieu et nous la supplions d'aimer toujours elle-même ses petites missionnaires du même amour tout maternel qu'elle leur a porté, depuis que Notre Saint-Père le Pape Pie X les a spécialement placées sous le puissant vocable de son Immaculée Conception.

Mercredi, 8 décembre. Fête de l'Immaculée-Conception

Inutile d'essayer de décrire le saint bonheur des Missionnaires de l'Immaculée-Conception en cet heureux jour... Dans toutes les familles, la fête la plus goûtée n'est-elle pas celle de la mère? Ce sont des sentiments que Dieu lui-même a mis dans nos cœurs et quand il s'agit de sa Mère Immaculée surtout, non seulement il permet mais il veut que nous laissions épancher nos âmes en de filiales tendresses à l'égard de celle qu'il veut voir tant honorée.

Nous aimons à nous représenter avec quel filial amour Notre-Seigneur, quand il était sur la terre, devait chaque année célébrer la fête de l'Immaculée Conception de sa sainte Mère, avec quels affectueux élans il devait lui redire ce glorieux éloge: Vous êtes toute belle, ô ma Mère, et mon regard divin et scrutateur n'aperçoit en vous aucune tache. Et la Vierge toute pure, humble et modeste devait répondre dans une extase d'amour et de reconnaissance: « Mon âme glorifie le Seigneur... Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses... Il a regardé la bassesse de sa servante... et toutes les générations m'appelleront bienheureuse. »

O Jésus, divin Fils de Marie, pour que toutes les nations proclament les grandeurs de votre incomparable Mère, faites que bientôt « elle soit

connue d'un pôle à l'autre! » et que ses humbles missionnaires soient assez heureuses pour contribuer dans une large part à cette extension de la connaissance de Marie. C'est le vœu que, avec toute l'ardeur de nos âmes, nous exprimons aujourd'hui dans le beau cantique:

Vierge sans tache, admirable Marie.
Je veux partout publier tes grandeurs
Et m'employer, tous les jours de ma vie,
A te servir, à te gagner des cœurs.

Après la grand'messe célébrée à 8 h. 15, par M. l'abbé Geoffroy, M.-É., s'ouvre le grand congé, et nous nous livrons à la sainte joie des enfants de Dieu, car c'est notre unique devoir d'état aujourd'hui... (avec celui de bien prier, c'est entendu!) et nous le remplissons à merveille!

Dans l'après-midi, s'organise une partie de glissade... il fait froid, mais cela ne nous fera que du bien d'aller prendre un peu d'exercice au grand air pur... Les mitaines, les grands bas, la traîne et nous y voilà!... La neige toute diamantée grince sous nos pas... nous faisons des essais de descente dans une petite côte, mais il y a trop de monde pour une seule traîne... Alors, laissant aux plus jeunes les jeux enfantins, les grandes s'en vont se promener en faisant la causette sous le ciel d'hiver; elles parlent des beautés, des charmes qu'a chaque saison, et, *avec leur âme pleine de poésie*, reconnaissant les bontés de Dieu dans ses œuvres, elles le louent et le bénissent. Mais il n'est pas moins beau de considérer les benjamines dans leur entrain, vraiment on croirait voir des enfants de dix ans jouer « autour de chez-nous »...

Nous entrons pour la troisième partie de notre Rosaire. Cet exercice est suivi des vêpres, de la bénédiction du saint Sacrement, puis d'une touchante allocution sur la fête du jour, donnée par M. l'Aumônier.

La soirée n'est pas moins bien employée que la journée et ainsi après avoir fait rayonner sur chacune de nos heures le sourire de l'Immaculée, c'est sous son manteau d'azur que nous allons nous reposer.

Jeudi, 9 décembre

Nous apprenons aujourd'hui le décès du R. P. Garant, Rédemptoriste, prédicateur de notre dernière retraite au mois de septembre. Il a succombé après quelques jours de maladie seulement. C'est une nouvelle qui nous surprend et qui ne peut manquer de nous émouvoir. Nous nous rappelons ses réflexions si pratiques, si profondes sur la mort. Nous nous rappelons aussi qu'il fut un apôtre de la confiance, d'une confiance sans bornes en la bonté et la miséricorde du Seigneur, qu'il fut aussi un apôtre dévoué de la sainte Vierge. Comme on le voyait s'enflammer, s'enthousiasmer dès qu'il parlait de cette bonne Mère! Et c'est au premier jour de l'octave de son Immaculée Conception que la Vierge toute bonne est venue le chercher pour le faire couronner. Ces paroles d'un pieux auteur nous viennent à la mémoire et avec quelle précision, nous semble-t-il, elles peuvent être appliquées au regretté disparu. « Heureux celui qui, au moment terrible

du jugement, pourra dire avec confiance à la Mère de son Juge: « J'ai parlé pour vous, ô Marie, parlez pour moi; j'ai défendu votre cause, défendez la mienne; je vous ai aimé, j'ai voulu vous faire aimer; sauvez-moi! »

Samedi, 25 décembre

Noël! Noël! Quelle fête joyeuse que celle-là!... Et pourtant la plupart de nos bonnes mamans se figurent peut-être que leurs petites filles du Noviciat ont la larme à l'œil tout le jour... qu'elles ont sans cesse à refouler des sanglots qui doivent les suffoquer... Pauvres mères! si vous saviez combien large est la part de bonheur qui est faite aux enfants privilégiées que Dieu s'est choisies, combien pures et douces sont les joies dont il daigne les inonder, vous ne songeriez jamais à plaindre vos petites religieuses... Oh! certainement vos enfants pensent à vous et à tous ceux qui leur sont chers, surtout à pareil jour, car en se donnant au bon Dieu leur cœur ne s'est point rétréci, mais le souvenir de tout ce qui est bon attriste-t-il?... oh! non, il dilate, il réjouit; et puis elles savent bien que la séparation n'est que momentanée, car la vie d'ici-bas n'est qu'un instant en vue des siècles éternels où tous ensemble et pour toujours nous jouirons à plein cœur. Mais vous aimez à savoir comment s'est passée notre journée. En voici tous les détails.

Après avoir consacré la vigile à la prière, au recueillement et aux différents préparatifs des berceaux matériel et spirituels pour la venue de notre divin petit Frère, nous nous rendions de très bonne heure à nos cellules pour prendre un bon repos avant la veille sainte. Il va sans dire que dans le silence de la retraite, plus facilement, l'âme s'imprègne des sentiments tendres et pieux qui se puisent dans la considération d'un mystère aussi touchant qu'est celui d'un Dieu devenu petit enfant pour notre amour. Aussi tandis que le sommeil vint clore les paupières, les impressions restées vives dans les esprits provoquent-elles des rêves qui sont loin d'être sombres... Et rien d'étonnant si tout Bethléem reçoit notre escorte!... Les humbles pâtres de jadis ne furent pas plus heureux que nous...

Mais qu'est-ce donc? Une lumière subite nous envahit... des voix lointaines font entendre des chants harmonieux... elles sont accompagnées de différents instruments: violons, mandolines, carillons, clochettes,... elles se rapprochent...

Cà, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie,... etc.

Nous ouvrons les yeux bien grands... A travers les allées de notre dortoir défile un blanc cortège... nos aînées du Noviciat, les anges de ce Noël, nous invitent à l'unisson à aller adorer le Dieu-Enfant. Nous mêlons nos voix au chœur angélique et nous nous hâtons de répondre à la suave invitation.

Il est minuit... Agenouillées au pied de la pauvre crèche, comme les humbles bergers de Bethléem, nous offrons nos cœurs au divin Nouveau-Né, nous le remercions de nous avoir tant aimées! Nous lui parlons de tous ceux qui nous sont chers... de tout ce qui nous tient au cœur! Et les trois

messes se célèbrent... et tous les vieux Noël's canadiens résonnent gaiement et pieusement dans la modeste enceinte de notre chapelle, et le petit Jésus vient occuper le berceau que, aidées de notre Immaculée Mère, nous lui avons préparé dans notre cœur. Quel colloque s'engage alors entre l'âme et son Dieu si grand et si petit?...

Suit le traditionnel réveillon, puis on va reprendre les rêves joyeux de la veille.

Le soleil se joue déjà sur les blancs murs de notre dortoir quand la troupe angélique de la nuit fait entendre de nouveaux concerts.

Il est né le divin Enfant,
Jouez hautbois, résonnez musettes...

Encore empressées à répondre à la voix des « anges » nous nous rendons à la chapelle pour la prière du matin et la méditation, puis c'est le déjeuner, les petits ménages, le premier chapelet de notre Rosaire, et nous nous réunissons à la salle du Noviciat, où a été préparé un bel arbre de Noël à l'ombre duquel repose un ravissant petit Jésus qui nous sourit, en nous tendant les bras, et semble nous inviter à aller puiser dans les *trésors* dont il est entouré. Je dis bien les *trésors*, car c'est ainsi que nous apprécions tout ce qui nous vient de notre bien-aimée Mère et de nos chers parents. Alors notre Maîtresse commence la distribution des paquets et des lettres... Il y en a tant que nous n'avons pas assez du reste de l'avant-midi pour prendre connaissance de tout. On continue dans l'après-midi à vider les bas, puis on organise des jeux comme de vraies enfants. Nous n'en avons point de scrupule, puisque Notre-Seigneur demande même à ceux qui ont vieilli de redevenir enfants, à plus forte raison ne doit-il pas le réprouver chez de jeunes novices.

Une petite fête en l'honneur de notre chère Sœur Officière, dont c'est la fête patronale, rend notre soirée des plus intéressantes; puis, avant d'aller prendre notre repos, nous nous rendons à la chapelle dire bonsoir au petit Jésus et à sa toute bonne Mère, leur dire aussi notre merci reconnaissant pour le regard de prédilection qu'ils ont jeté sur nous en nous appelant à une vie si féconde en vrai bonheur. Dites, bonnes Mamans, y a-t-il eu place pour des larmes?... Si vous aviez entendu nos francs éclats de rire, pourriez-vous le croire encore?

1^{er} janvier 1927

Une année nouvelle vient de poindre. Mon Dieu! bénissez-la, bénissez chacun des instants qui en marqueront le cours, qu'elle soit toute pour votre gloire et notre sanctification.

En tous points, nous avons suivi nos si belles traditions: la dernière demi-heure de l'année qui vient de s'engouffrer dans l'éternité nous a trouvées aux pieds du bon Dieu reposant dans son Sacrement d'amour, pour réparer tout ce qui a pu attrister son Cœur divin au cours de 1926. Notre sincère repentir a dû vite noyer dans l'océan de sa miséricorde nos infidélités petites ou grandes, aussi nous ne nous sommes point trop attardées à

la réparation, nous rappelant que Dieu aime mieux nous voir considérer ses bienfaits que nos mécomptes, et comme l'esprit de reconnaissance est d'abord celui qui doit nous animer, nous nous sommes livrées sans contrainte à toute l'effusion de la gratitude en repassant les bontés divines envers nous et envers le monde entier.

Quand, dans le silence imposant de la nuit, les douze coups de minuit résonnèrent solennellement, notre premier élan du cœur fut de demander à notre Père céleste de nous bénir, de bénir nos pasteurs, notre communauté, nos parents, tous ceux que nous aimons, tous ceux qui souffrent ici-bas où dans les flammes expiatriques du purgatoire, tous ceux qui ont quelque droit à nos prières, c'est-à-dire tous ceux pour qui a coulé le sang rédempteur. Puis comme jadis, après avoir reçu la bénédiction paternelle, nous offrions nos vœux, ainsi faisons-nous à l'égard de notre Père céleste. Autrefois aussi, il nous tardait de tomber dans les bras maternels et d'épancher dans le cœur qui savait si bien nous comprendre les sentiments de notre amour filial. Ainsi agissons-nous à l'égard de notre divine et immaculée Mère. Et nous terminons cette heure précieuse par le chant du *Magnificat*.

Nous passons ensuite à la salle du Noviciat, où Sœur Supérieure nous transmet d'abord les souhaits de notre bien-aimée Mère auxquels elle joint les siens, puis nous nous donnons l'accolade fraternelle. Tout en respectant, selon notre coutume, le grand silence de la nuit, nous faisons passer dans ce baiser du jour de l'an toute l'affection qui nous unit, puis nous montons au dortoir pour reprendre notre sommeil.

Toute la journée se passe dans la même allégresse qui a caractérisé notre fête de Noël.

Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous
		75 sous pour une neuvaine
		\$20.00 pour une année entière.

Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Je remercie de tout cœur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'avoir favorisée d'une rose magnifique! En reconnaissance, je vous envoie, à vous, ses sœurs, mon obole (\$15.00); puisse cette chère petite sainte accorder semblable bonheur à beaucoup d'autres qui la sollicitent journellement!

Mme J. E., Natick, R. I. — Permettez-moi de vous adresser deux pétales de mon rosier: sainte Thérèse m'a protégée et secourue, je lui ai promis de vous donner un pourcentage sur mon petit revenu.

Mme A. C., Montréal. — J'inclus six dollars dont un pour l'abonnement et les cinq autres en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs qu'elle nous a concédées avec beaucoup de grâce. J. B., Saint-Martin de Beauce. — Veuillez trouver ci-inclus \$25.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: elle nous a privilégiés, cette chère petite Sœur des missionnaires; il est bien juste que nous favorisions à notre tour sa famille missionnaire! M.-L. G.,

Fawtucket, R. I. — Neuvaines de lampions offertes à l'autel de la chère petite Sœur des missionnaires avec actions de grâces pour faveurs spéciales: L. B., Bedford; M.-A. D., Sault-au-Récollet; Mme G., Montréal; Mme O. C., Saint-Hugues; Mme M.-A. C., Montréal. — Guérisons attribuées à l'intercession puissante de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: Mme J.-O. V., Joliette; Une abonnée, Montréal; J.-A. C., Sainte-Justine. — Positions obtenues: J.-A. C., Sainte-Justine. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur, avec promesse de publication. Mlle M.-C. B., Saint-Benoît. — J'ai l'honneur de vous adresser le montant inclus pour abonnement au « Précurseur » et en remerciement à notre chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un admirateur de vos œuvres, Terrebonne. — Offrande de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse, en témoignage reconnaissant envers cette grande petite sainte. Une abonnée, Saint-Barnabé. — Promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection marquée: vingt piastres en faveur de vos œuvres. J.-J. L., Montréal. — La petite Sœur des missionnaires a effeuillé une rose sur moi en m'obtenant la santé contre toute prévision humaine. En reconnaissance, je vous envoie en son honneur la somme de dix dollars pour aider vos œuvres si nécessaires. Mme H. D., Ville Lasalle. — Nous vous envoyons \$1.00 pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une grâce qu'elle nous a obtenue de la sainte Vierge. M. et Mme C. Le B., Fall River, Mass. — Je vous adresse mon abonnement et \$5.00 pour une grand'messe à faire chanter en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier d'une protection particulière dont elle nous a favorisés. Mme J. L., Woonsocket, R. I. — Je vous envoie le montant inclus pour une neuvaine de lampions à faire brûler devant l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; elle a été si bonne pour nous! Une autre faveur est requise. Mme J.-O. D., Sainte-Anne-de-la-Pocatière. — J'offre \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse pour obtenir d'elle une faveur que je désire. Je la remercie de celles dont elle m'a gratifiée jusqu'à ce jour. Une enfant de Marie, Yamachiche. — Offrande pour accomplir la promesse que j'ai faite à sainte Thérèse. J'ai obtenu ce que je demandais et je suis heureuse de lui en témoigner ma reconnaissance par cette somme pour la bourse en son honneur. Mme H. L., Saint-Antoine de Lotbinière. — Don de \$1.00, en faveur de la bourse de sainte Thérèse, pour messes, pour neuvaines de lampions, ou pour subvenir aux œuvres missionnaires: Anonyme, North Attleboro, Mass.; Mlle L. S., Gaspé; A. T., Boucherville; E. D., Fall River, Mass.; Mme R. B., Une abonnée, Saint-Césaire; Mme E. G., Mme A. G., Holyoke, Mass.; H. L., Montréal; Mme E. T., Hébertville; Une abonnée, J. G., Saint-Prime; E. B., Montréal; Mlle C., Lac Noir. — Position obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. B. R., Québec. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue

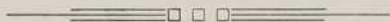
après promesse de faire publier dans le « Précurseur »; offrande: \$6.00. C. L., Holyoke, Mass. — Vous trouverez ci-inclus \$5.00. Veuillez s'il vous plaît faire publier dans le « Précurseur »: \$1.00, reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme J. V.; \$4.00 pour la bourse de sainte Thérèse en reconnaissance de plusieurs grâces reçues. G. L. — On ajoute: une promesse de \$20.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtiens la vente d'une ferme. Une abonnée, Saint-Ferdinand. — Une mère affligée recommande sa famille à la petite Sœur des missionnaires et fait brûler une neuvaine de lampions à ses intentions particulières. \$5.00 en reconnaissance de faveurs obtenues par cette même petite sainte. Mme J.-D. H., Verdun. — J'ai promis le montant inclus à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Auriez-vous la bonté de brûler des lampions à mon intention au pied de sa statue? J.-O. M., Thetford Mines. — Ci-inclus la somme de \$2.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour lui dire mon meilleur merci de m'avoir secourue. Mme A. L., Montréal. — Le montant inclus de \$2.50 est offert pour aider la bourse de sainte Thérèse: L.-J. P., North Bay, Ont.; Mme A. M., Montréal. — Merci à la petite Sœur des missionnaires que l'on n'invoque jamais en vain! Voici mon obole pour aider les œuvres qu'elle aimait tant. Mme M. O., La Tuque. — Je tiens à vous offrir mon aumône en plus de mon abonnement au « Précurseur », pour remercier votre admirable petite « sœur ». Mme A. C., Batiscau. — Offrande pour le luminaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: \$1.00. Mlle D. W., Lachine. — Je suis intéressée à la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; auriez-vous l'obligeance d'entrer les \$10.00 inclus pour la bourse fondée en l'honneur de cette chère sainte. Mme L.-J. V., Saint-Léonard. — Reconnaissance à la bien puissante petite Thérèse de l'Enfant-Jésus! \$1.00 en sa faveur pour les missionnaires. Mme H. D., L'Islet. — En l'honneur de la petite Sœur des missionnaires qui a effeuillé des roses sur les foyers: offrande de \$5.00. A. F., Verdun.; Mme R. B., Chicopee, Mass.; Mme L. B., Saint-Basile; Mme D. C., Bew-Bedford, Mass.; Mme J. L., Mme A. F., Québec; Mlle P., Loretteville; Un ami de l'œuvre, Mme G. R., Limoilou. — Veuillez agréer les honoraires inclus pour faire chanter une grand'messe en l'honneur de ma sainte de prédilection, la petite Sœur des missionnaires. Mlle A., Montréal. — Une guérison a été obtenue par le secours tout-puissant de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Merci à cette généreuse patronne! Un abonné au « Précurseur », Sainte-Rose-de-Pouliaries. — Faveurs dont sainte Thérèse a gratifié des abonnés de notre revue: guérison de mon enfant et protection pour moi-même. Mme L. G., Attleboro, Mass. — Position obtenue pour mon mari; succès dans les affaires, secours particuliers. Mme J.-A. D., Montréal. — Je désire déposer dans la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le montant que je vous envoie. Puisse cette minime offrande avoir de nombreux voisins dans la bourse que je voudrais voir bien remplie pour vos œuvres, pour vos missionnaires et pour les Chinois! Mme J.-A. B., Sainte-Hénédine. — Le montant ci-inclus est pour dire ma reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a gratifiée d'une signalée faveur. Je vous demanderais une neuvaine toute spéciale pour gagner une bonne cause. Mme P.-A. S., Montréal. — Offrandes diverses pour aider à la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: M. G. T., Mme P. G., Mlle V. L., Anonyme, Québec. Une abonnée. — Actions de grâces pour faveurs obtenues: J. C.; pour les missions étrangères, en l'honneur de sainte Thérèse. Mc., Montréal. — Merci à la petite sainte pour faveurs insignes. Aux intentions d'un abonné qui sollicite vos bonnes prières. — Nous venons de terminer la neuvaine demandée; sainte Thérèse n'a pas tardé à nous exaucer et nous ne voulons pas être en défaut dans nos promesses. En conséquence, notre chèque inclus de \$10.00 pour vos œuvres. Merci à sainte Thérèse, la petite Sœur des missionnaires! Mme J.-B. C., Verdun. — Offrandes de \$1.00 faites en témoignage de vive gratitude envers la chère petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: pour la bourse en son honneur, pour les œuvres missionnaires, pour lampions, etc.: Y. B., M. D., Une abonnée, Mme F. D., Mme A. C., Mme M. T., Mme O. R., Mme C. P., Montréal. — Offrandes de \$2.00 aux mêmes intentions: Mme L. M.-A. A., Mme I. F., Montréal; Abonnée, Central Falls, R. I.; M. A. N., Saint-Jérôme; Mme H. L., Lachute; M. A. L., Saint-Etienne-des-Grès; Mme P. G., Ville Saint-Pierre. — Demande de santé et succès; actions de grâces instantes envers la petite Sœur des missionnaires. Mlle M.-A. Gamelin. — En l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, veuillez trouver mon offrande de \$2.00. M. S. L. — Je vous expédie \$1.00 pour remercier la chère Sœur des missionnaires. M. J.-A. D., Québec. — Dons de \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse avec demande qu'elle effeuille des pétales embaumés sur les foyers: Mme J. B., Saint-Martin de Beauce, Mlle M. D., Worcester; Anonyme, Mlle J.-L., E. B., O. P., Montréal. — Une abonnée de Saint-Tite de Champlain désire marquer sa vive gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une protection spéciale accordée. — \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le rachat d'un petit Chinois. Par M. l'abbé C. B., Montréal. — L'offrande incluse est pour sept neuvaines de lampions en l'honneur de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. N. St-G., Montréal. —

Actions de grâces et demandes à la petite Sœur des missionnaires. Mme V. M., Thetford Mines. — Mon bon postal inclus est pour aider vos œuvres missionnaires, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa bienfaisante bonté. I.-I. G., Sherbrooke. — L'offrande que je vous adresse est destinée à la bourse de la petite Sœur des missionnaires. F.-P. R., Loretteville; J.-A. F., Charny; Mlle M. M., Lévis. — Ma petite offrande en faveur de vos œuvres si belles pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une guérison. Une abonnée. — \$1.00 pour vos missions de Chine, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. Une abonnée, Montréal.

* * *

« Ah! si les âmes faibles et imparfaites comme la mienne, sentaient ce que je sens, aucune ne désespérerait d'atteindre le sommet de la montagne de l'amour puisque Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance. »

Ste THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en actions de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

En décembre	1925.....	\$ 50.00
En janvier	1926.....	28.00
En mars	»	21.00
En mai	»	43.00
En juillet	»	85.00
En septembre	»	196.35
En novembre	»	364.30
En janvier	1927.....	204.00

Sous le manteau de Marie

C'EST le mercredi, 19 janvier dernier, que l'Immaculée accueillait dans les plis de son virginal manteau, nous en avons le doux espoir, notre bien-aimée Sœur Pauline-Marie.

Cette chère Sœur naquit à Saint-Dominique-de-Jonquières le 3 avril 1892 et reçut au baptême les prénoms de Marie-Antoinette-Lumina. Ses bons parents, M. Joseph-Hippolyte Brassard et Mme Eugénie Létourneau veillèrent sur son enfance avec la plus tendre sollicitude et confièrent son éducation aux religieuses du Bon-Pasteur de Chicoutimi, puis aux Ursulines de Roberval où elle termina ses études. De retour dans sa famille elle s'initia avec sa digne mère aux soins du ménage.

L'appel de Dieu se fit alors entendre: c'était pour l'œuvre des missions lointaines. La chère enfant fit son entrée à notre Postulat aux premiers jours de février 1917, laissant au foyer une famille consternée de ce départ inattendu. Redoutant son propre cœur, elle avait gardé jusqu'à la fin le secret de sa vocation.

En la belle fête de l'Assomption de Marie, 1917, Sœur Brassard prenait la livrée des Missionnaires de l'Immaculée-Conception et recevait le nom de Sœur Pauline-Marie, en l'honneur de la fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Cette parenté spirituelle permettait à l'élue dont le cœur débordait de saintes ardeurs d'espérer une protection et des faveurs spéciales de la part de celle qui aimait de toute son âme l'œuvre sublime des missions. Cette protection lui fut certainement accordée, car on verra notre chère Sœur, après sa profession qui eut lieu le 15 août 1919, dévoiler son zèle en se dépensant sans mesure aux œuvres missionnaires et tout particulièrement à celle si admirable de la Sainte-Enfance.

Le 15 août 1925, par un dernier engagement, elle se vouait pour toujours à l'Epoux des vierges sous la bannière de l'Immaculée Conception. Son âme vaillante dut alors s'offrir pour une longue course dans l'arène, car elle aimait à rappeler la tâche immense préparée aux missionnaires: les conquêtes effectuées, le terrain à prendre, les âmes innombrables à gagner au bercail; tout dans le labeur apostolique l'électrisait et enflammait son courage! Et en même temps, elle poursuivait sans défaillance l'œuvre de sa perfection personnelle, ne se doutant pas que le regard du Maître la convoitait déjà pour son paradis. Au mois de mars 1926, elle fut atteinte de la maladie qui devait nous la ravir. Avec la même magnanimité avec laquelle elle avait, sur le court chemin de son existence, accueilli les divers dons du Seigneur, elle reçut ce nouveau don qui donnait à sa route une orientation plus directe vers le ciel.

De son lit de souffrances, la chère malade voyait quand même à tout et veillait avec une scrupuleuse sollicitude à l'exacte observance des règles ainsi qu'aux besoins de chacune de ses Sœurs, car l'obéissance lui avait confié la charge de Supérieure de notre maison de Québec. L'œuvre chinoise lui tenait spécialement à cœur et elle suivait avec attention et vif intérêt ce qui en marquait le progrès. Que de conseils, enrichis de la conviction qu'apporte la perspective de la fin du labeur, que de recommandations, que de réflexions profondes sont tombées des lèvres de cette chère Sœur!

A plusieurs reprises au cours de sa maladie, notre bien-aimée Mère s'arracha à des occupations nombreuses pour aller porter à sa chère fille souffrante

les consolations que, seul, le cœur d'une mère sait offrir. Lors de l'une de ses visites, comme notre Mère lui disait de demander sa guérison elle répondit: « Je le ferai, mais je me sens attirée en Haut!... »

Le 10 novembre, la trouvant beaucoup plus mal, le médecin jugea prudent de lui faire administrer les derniers Sacrements. Cette chère Sœur les reçut avec l'esprit de foi et de piété qui la caractérisait; les onctions saintes semblèrent redonner quelque vigueur à son pauvre corps épuisé par la douleur. Mais ce mieux ne fut que passager. Notre bien-aimée et tendre Mère se rendit encore au chevet de sa chère enfant: si la bonté et le dévouement pouvaient arracher du tombeau, les marques de tendresse et les soins si empressés de cette chère Mère y auraient réussi. Mais le Seigneur dont les décrets sont immuables en avait décidé autrement. Son épouse se façonnait sous sa main adorable pour bientôt paraître dans l'éclat de sa mystique beauté au pied de son trône et recevoir de cette même main qui aujourd'hui la crucifiait le diadème des vierges et des apôtres.

Le 12 janvier, elle reçut pour la deuxième fois les onctions saintes et sembla dès lors se préparer plus que jamais à son départ pour la patrie.

Le 19, à 5 h. 30 du soir, la cloche du souper appelant les Sœurs, notre chère malade fit signe à sa jeune sœur, Sœur Sainte-Eugénie, de descendre. Comme cette dernière tardait à la quitter, elle se souleva et lui dit: « Mais, descendez, la cloche est sonnée. » Puis elle retomba sur ses oreillers. Sa dernière parole fut donc une exhortation à l'observation de la Règle.

Quelques instants après, l'une des infirmières entra doucement dans la chambre et s'aperçut par l'altération des traits de la chère malade que l'heure suprême était arrivée, elle lui suggère quelques pieuses invocations, mande le prêtre qui arrive en toute hâte et donne à la chère Sœur une dernière absolution.

Lorsque les cloches sonnaient l'Angélus du soir, notre Sœur n'était plus. Elle avait quitté pour toujours cette vallée de souffrances et de labeurs, laissant à sa famille religieuse l'exemple d'une parfaite obéissance, d'un dévouement parfois héroïque et d'un amour intense pour ses Supérieures, ses Sœurs et sa Communauté. Et que dire de sa dévotion à la sainte Vierge? Elle était aussi forte que tendre; que de traits à l'appui nous pourrions citer!

Le service de notre chère Sœur Pauline-Marie eut lieu le samedi 22, à 8 h. 15, à l'église de Notre-Dame-du-Chemin. M. le chanoine Gignac, Président du Conseil national de la Propagation de la Foi, officia, ayant pour diacre M. l'abbé Côté, chapelain de notre Communauté de Québec, et comme sous-diacre le R. P. Gravel, S. J. qui avait assisté notre bien-aimée Sœur pendant sa maladie et à ses derniers moments. Quelques membres de sa famille étaient présents ainsi que plusieurs prêtres, religieux, religieuses et amis de la Communauté.

Puisse notre chère et bien-aimée Sœur posséder bientôt, si déjà elle n'en jouit, le bonheur qu'elle s'est préparé par une existence vraiment religieuse, vraiment apostolique, vraiment toute imprégnée de l'esprit de sa Communauté. C'est le vœu de toutes ses Sœurs qui l'ont tant aimée; c'est surtout l'objet de leurs fraternelles prières!

UNE SŒUR MISSIONNAIRE
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

GRANDS ET PETITS

(Suite)



MARIA promet d'être exacte. Elle alla prier Notre-Dame de Bon-Secours de la protéger, et comme elle savait que sa bonne Mère n'avait rien gardé pour ses besoins personnels, elle laisse furtivement sur un meuble les trois quarts de ses petites provisions avec quatre francs, parce que la voiture ne devait lui en coûter que six, aller et retour. Puis elle s'éloigna.

Pauline fut touchée de cette délicate attention, mais son inquiétude s'en accrut: « S'il allait lui arriver quelque chose! » se dit-elle.

Les heures lui parurent d'une interminable longueur. Bien qu'elle s'efforçât de dissimuler son trouble, ses quatre filles s'en aperçurent et tâchèrent de la rassurer:

« Quel malheur pouvez-vous donc appréhender? lui dirent-elles. Maria n'a qu'à se laisser porter jusqu'à Vienne, à faire une lieue pour remettre l'argent, et à revenir de même. »

Tout cela était vrai; cependant la sainte Mère avait le cœur oppressé de tristesse, et sentait le besoin de pleurer. Aussi passa-t-elle toute cette journée en prière.

Dès quatre heures de l'après-midi, elle se plaça à la fenêtre, d'où elle pouvait voir la route de Vienne.

On était à la fin de septembre. Le temps était magnifique, et la nature avait déjà pris les teintes d'or et de pourpre de l'automne. Mais celle qui aimait tant à la contempler, y était cette fois indifférente, absorbée dans d'inquiètes pensées.

Cinq heures sonnent... « Maria arrive, murmure Pauline... Dans vingt minutes, elle sera ici... »

Vingt minutes, une demi-heure, une heure s'écoulaient sans que la voyageuse reparaisse. « La voiture aura eu du retard, » articule la pauvre Mère, dont la désolation fait pitié!

Vers sept heures, n'y tenant plus, elle se rend elle-même au bureau des messageries: la voiture est arrivée depuis longtemps, mais le conducteur n'a pas revu la personne qu'il avait déposée à Vienne le matin.

Pauline regagne lentement sa demeure, et va, toute en larmes, se prosterner dans sa chère petite chapelle. Là, priant comme elle savait le faire, elle conjure le Cœur de Jésus-Christ, par celui de la Vierge des vierges, de sauver du péril le corps et l'âme de sa fille bien-aimée.

Plus tard, revenue à la fenêtre pour écouter et regarder encore dans la direction de Vienne, elle voit à ses pieds Lyon, dans le silence, le repos, et, au-dessus de la cité endormie, la voûte azurée dont la tranquille splen-

deur lui rappelle la puissance de Celui qui veille sur toutes ses créatures avec la sollicitude d'un père.

Émue à cette pensée, elle éprouve comme un remords de ne pas s'abandonner sans réserve à ce Père, et lui confie de nouveau sa fille chérie. Alors une effusion de paix se répand dans son âme abattue, et l'inquiétude, au lieu d'augmenter à mesure que le temps s'écoule, fait place à la conviction intime, que l'ange du Seigneur préserve de tout mal l'enfant dont elle attend le retour.

Vers deux heures du matin elle tressaille et se penche au dehors, croyant entendre un bruit lointain de pas... Ce bruit se rapproche et bientôt elle distingue à la clarté de la lune, la silhouette d'une femme... cette femme s'arrête à la porte de Lorette!...

C'est la messagère attendue!

Pour calmer les appréhensions qui l'avaient torturée, la vénérable Mère plongeait tout d'abord son regard dans celui de la voyageuse, et, voyant que rien n'avait troublé la limpidité de ce regard virginal, elle respira!

Ensuite elle voulut savoir tout ce qui s'était passé.

Le récit en fut très émouvant pour elle. Mais après l'avoir écouté avec angoisse, elle bénit de nouveau la Vierge Immaculée, dont la puissante tendresse avait sauvé de tout mal l'âme et le corps de son enfant, au milieu des dangers de *plus d'un genre* qu'elle venait de courir dans les montagnes où elle s'était égarée, et durant la longue route qu'elle avait faite, la nuit, seule, à pied, pour épargner quelques heures de cruelles perplexités à sa sainte Mère.

Toujours courageuse, bien que toujours frémissante en face de la douleur, Pauline continuait de gravir son Calvaire, le cœur plus étroitement uni que jamais à la grande Victime, son modèle, et oubliant en quelque sorte ses propres souffrances pour s'identifier à celles de ses frères.

De sa solitude, ou plutôt de son désert, elle suivait avec émotion le sort de nos armes en Crimée.

« La question d'Orient est du plus haut intérêt pour l'Église et pour la France, écrit-elle. Priez et faites prier pour nos pauvres soldats, » etc.

Ce qu'elle recommande, elle le fait: ses supplications s'élèvent vers Dieu jour et nuit, et on l'entend répéter avec larmes: « Seigneur, protégez nos soldats! Adoucissez les souffrances de ceux qui combattent! donnez aux chefs la lumière, et aux aumôniers toute la charité dont ils ont besoin pour consoler et sanctifier!... »

Les suprêmes dangers font battre les cœurs vaillants et les portent à se dévouer au salut de la patrie.

Dans ce même temps où il n'était question que de batailles livrées, de victoires remportées et de braves ensevelis loin du sol natal, un jeune homme à la physionomie intelligente et ouverte vint confier à la pauvre solitaire de Lorette son ardent désir d'être reçu à l'École de guerre, et l'impossibilité où il se trouvait de fournir la somme exigée pour son admission: le travail de sa mère, veuve et sans fortune, l'a seul soutenu durant ses années d'étude, couronnées de brillants succès; cette mère l'envoie, avec *confiance et bon espoir*, vers celle qui l'a souvent aidée dans sa détresse. Elle ignore qu'il n'est plus possible à cette amie des affligés d'aplanir les

difficultés de position. Les ouvertures de ce jeune Français, à l'âme vaillante, émeuvent Pauline, car tous les nobles enthousiasmes vont à son cœur, et elle ne trouve aucune mission, après celle du prêtre, aussi grande et aussi sainte que celle du soldat. Mais que faire pour venir en aide à ce généreux enfant?...

Elle saisit sa petite plume, interprète fidèle de ses pensées, et conjure M. de Brémond de ménager à l'orphelin de hautes protections. Cette lettre, une des plus touchantes, laisse voir l'étendue du sacrifice qu'elle devait renouveler sans cesse: celui de ne plus donner... *C'est dans ces occasions surtout, dit-elle, que je sens cruellement l'aiguillon de la pauvreté.*

Grâce à l'appui de M. de Brémond, le protégé de la délaissée fut admis à l'École de guerre, et plus tard, il occupa un rang distingué dans l'armée.

On ose à peine dire que « cette vierge au très noble cœur » eut des ennemis et des ennemis acharnés!... C'est vrai cependant... Quels furent-ils? Dieu seul le saura désormais: leurs noms ne doivent pas trouver place dans cette *vie, qui est le livre d'or pur de la charité...*

Mais comment cette vierge, dévouée jusqu'à l'héroïsme, a-t-elle pu avoir de tels ennemis?

Parce qu'elle a fait du bien à tous, même à des Judas.

Dans une circonstance critique, l'un d'eux, sans argent et pressé de payer un billet à échéance, s'était rendu coupable d'un faux. Pauline, qui connaissait et estimait la famille de cet homme, famille pauvre mais honorable, s'empressa de lui épargner le déshonneur d'une condamnation au bagne, en acquittant la dette. L'affaire fut ainsi étouffée.

Eh! bien, quand le malheur eut frappé sa bienfaitrice, le faussaire, sauvé par elle de l'ignominie, devint un de ses plus mortels ennemis et ne cessa jusqu'à la fin de la poursuivre, de la calomnier, et de susciter des entraves à toutes les démarches tentées pour la sauver.

Les preuves de cet acharnement et de bien d'autres étaient si multipliées, si palpables, que, oppressée d'une immense tristesse, elle dit un jour à sa chère Maria: « O mon enfant, si l'on pouvait écrire tout ce qu'on imagine et exécute contre votre pauvre Mère, on ferait de bien gros volumes dont la vente couvrirait les dettes qu'on l'empêche d'acquitter! »

Ajouter à ses peines était devenu une sorte de passe-temps agréable, une distraction piquante.

Un jour, sans que rien motivât cette rigueur, elle reçut la sommation *bien en règle*, d'avoir à rembourser dans le plus bref délai, la somme de quatre mille francs, prêtés par une Lyonnaise à laquelle les intérêts de ce prêt avaient toujours été exactement payés. On ajoutait que, *sans ce remboursement immédiat, on vendrait, à n'importe quel prix, Lorette avec ses dépendances*, et que toute supplication pour empêcher cette vente serait inutile, etc.

Cet étrange procédé navra la malheureuse Pauline:

« Il est donc bien vrai, dit-elle, que tout est permis à mon égard? Mon Dieu, je me plains et ne murmure pas... »

Jusque-là, elle avait défendu Lorette comme la colombe défend le nid de sa jeune famille. Mais, à cette heure, que pouvait-elle faire? Elle ne possédait, hélas! plus rien, et la menace était absolue... On avait même

osé placarder à la porte de Sainte-Philomène la vente *judiciaire* et *prochaine* de l'immeuble, procédé aussi humiliant que douloureux pour l'infortunée. Recourir à ses bienfaiteurs ordinaires répugnait à sa délicatesse, car elle savait que leur fortune n'était pas à la hauteur de leur rang, et encore moins à celle de leur charité.

Après plusieurs jours de mortelles angoisses, elle se décida cependant à écrire ce qui se passait, sans formuler aucune demande. Par le retour du courrier, la comtesse de Brémond envoya la somme si impérieusement réclamée, et Maria Dubouis fut encore chargée de la porter.

Ce remboursement immédiat, exigé à l'insu de la personne intéressée, et que l'on avait jugé impossible, mécontenta, embarrassa même les auteurs de la menace, hommes d'affaires qui, simplement, avaient voulu s'amuser aux dépens de Mademoiselle Jaricot, ainsi que des enfants de la rue s'amusaient d'un malheureux idiot livré à leur merci.

Ce trait, qui n'est pas isolé, mais choisi entre bien d'autres, peut donner l'idée des vexations journalières dont cette auguste femme était l'objet.

Cependant, la *bienfaisante trinité* (expression par laquelle Pauline désignait Monsieur, Madame de Brémond et la Mère Saint-Laurent) cherchait le moyen d'arracher Pauline aux douleurs et aux humiliations de toute sorte, qui la conduisaient rapidement au tombeau.

D'après le conseil de Mgr Villecourt, ces amis dévoués revinrent à la pensée d'organiser, malgré tout, une souscription générale. On avait sondé les volontés dans plusieurs provinces, et acquis la certitude que partout cette souscription serait accueillie avec empressement.

Il ne s'agissait plus de soutenir l'œuvre des ouvriers, devenue impossible depuis la vente de Notre-Dame-des-Anges, mais d'accomplir *l'œuvre de justice* après laquelle Pauline soupirait nuit et jour. Mme de Brémond lui ayant fait part de ses projets, elle lui récrivit en des termes qu'il n'est pas inutile de remarquer.

« Si je n'ai pas répondu plus tôt à votre charitable lettre, c'est qu'il m'a semblé nécessaire de prier et de faire prier avant de vous exposer toutes mes pensées.

« On m'a proposé certaines tentatives qui me font frémir! La charité est un trésor, au-dessus de tous les autres... Sacrifions tout pour le garder intact!... »

« Disons-le tout d'abord: *Il est essentiel que la souscription projetée ne nuise en rien aux recettes de la Propagation de la Foi... Ce ne serait qu'une aumône en sus des souscriptions annuelles! car les besoins des missionnaires sont trop immenses, pour que je puisse avoir la pensée de détourner un seul centime des ressources qui leur sont offertes. J'ai la confiance que, par amour pour Dieu, on aura la charité de me faire l'aumône de quelques sous, en les ajoutant à la souscription ordinaire de chaque associé.*

« J'ai des créanciers de tout genre; les plus riches ont pris des sûretés par hypothèques, et, malgré cela, ils ont été souvent sur le point de tout faire vendre, *pour en finir...* Mais ce qui est touchant, héroïque, c'est le silence, la bonté des *petits*, auxquels j'ai fait tout perdre en croyant servir leurs intérêts...

(À suivre)

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Rivière-du-Loup: Action de grâces pour faveur ob-
tenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme J. D.
Taunton, Mass.: Veuillez trouver la somme de \$3.00
pour abonnement à votre intéressante revue et \$5.00 en
l'honneur de la sainte Vierge, du Sacré Cœur de Jésus
et de la petite Sœur des missionnaires qui nous ont
beaucoup favorisés. Mme N. P. — Joliette: Voici pour
une neuvaine de lampions en l'honneur de Marie conçue
sans péché, en reconnaissance de sa protection. —
Jonquières: Nous avons obtenu une guérison par la
puissante entremise de notre Mère Immaculée. Mon
aumône incluse pour aider vos œuvres; c'est peu, mais
donné de tout cœur! Mme A. V. — Louiseville: Offrande
de \$1.00 pour le soutien des petits infidèles, comme té-
moignage de gratitude envers la sainte Vierge qui m'a
favorisée. M. R. D. — L'Epiphanie: Veuillez recevoir
mon humble offrande pour l'œuvre si belle des missions,
en reconnaissance envers la sainte Vierge. Mme R. L.
— Je viens acquitter ma dette envers notre Immaculée
Mère et saint Antoine de Padoue: vous trouverez ci-
inclus mon offrande de \$5.00. — Drummondville: Je vous envoie mon abonnement au
« Précurseur » pour remercier notre divine Mère de m'avoir protégée et lui demander de
nouvelles faveurs. C. C. — New-Bedford, Mass.: Je viens vous remercier de m'avoir
aidée de vos bonnes prières. Je désirerais vendre un terrain et louer quelques maisons;
auriez-vous la charité de continuer de vous intéresser à moi auprès de la sainte Vierge?
Mme M.-A. B. — La Malbaie: La somme incluse est pour des lampions à faire brûler
aux pieds de Marie pour la remercier de ses bontés si touchantes. Mme J.-E. T. —
Adamsville: Je désire vivement dire mon merci à Notre-Dame du Sacré Cœur pour sa
protection; elle est si bonne Mère! Mme E. O. — Anse-du-Cap: Je sollicite un souvenir
dans vos prières aux pieds de notre tendre Mère du ciel. J. B. — Lac Brûlé: Recon-
naissance pour un accident épargné par l'intercession de la sainte Vierge: \$10.00 en
faveur de vos œuvres. La guérison d'une maladie assez sérieuse est aussi sollicitée; pro-
messe: \$10.00 pour vos petits Chinois. Affaires temporelles et spirituelles très importantes.
D.-Z. G. — Iberville: Je vous envoie un bon de poste de \$2.00. C'est pour remercier
la sainte Vierge d'avoir exaucé mes prières en une certaine occasion. Veuillez s'il vous
plaît m'aider de votre pieux souvenir pour d'autres faveurs que je sollicite ardemment
de cette bonne Mère. M.-L. R. — Indian Orchard, Mass.: Je viens vous offrir la somme
incluse pour vous demander de brûler des lampions en reconnaissance d'une grande
faveur obtenue. Que la Reine du ciel en soit mille et mille fois bénie! Mme C. F. —
Frelighsburg: La sainte Vierge m'a favorisée; je désire publiquement l'en remercier!
Mme L. D. — Fitchburg, Mass.: Auriez-vous l'obligeance de faire brûler des lampions
durant une neuvaine que je fais à la sainte Vierge pour la remercier de la grâce insigne
qu'elle vient de m'accorder? H. D. — Agawam, Mass.: Je vous envoie mon abonnement
à votre revue le « Précurseur » et deux autres dollars pour dire un faible, mais bien re-
connaissant merci à notre divine Mère pour ses bontés toutes particulières en ces derniers
temps. Mme V. G. — Boucherville: Le montant inclus est pour vos missions de Chine
que j'admire. Il est offert en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-
Jésus qui m'ont protégée et favorisée. A. T. — Prevel: Je viens vous remercier de ce
que vous m'avez aidée de vos bonnes prières. La sainte Vierge a eu pitié de mon infor-
tune et m'a obtenu la grâce que je désirais. Merci aussi de la Médaille miraculeuse qui
a été l'instrument du ciel en cette circonstance. Mme J. A. — Hammer, Cnt.: Veuillez
s'il vous plaît utiliser le montant que j'inclus pour des lampions à faire brûler en l'hon-
neur de Marie, pour la remercier de faveurs obtenues par sa médiation. Je recommande
encore à votre pieuse pensée deux personnes éloignées des sacrements et affligées d'autres
manières. Mme J. C. — Burlington, Vt.: Plusieurs faveurs ont été obtenues par l'in-
tercession toute-puissante de la sainte Vierge; qu'elle en soit à jamais remerciée! Je
me permets d'ajouter quelques intentions particulières pour mon fils. Sa mère. —
Earlton, Cnt.: Je désire que la somme incluse serve pour vos missions; elle est offerte
en reconnaissance d'une grande faveur reçue. Mlle R. G. — Cacouna: Merci à la sainte
Vierge pour guérison obtenue. Inclus mon offrande pour renouvellement d'abonnement
au « Précurseur » et la balance pour le rachat d'un enfant chinois. J'ajoute diverses
intentions spéciales. Mme E. C. — Elm Tree: Neuvaine de lampions à Marie pour
la remercier d'une faveur. Mme D. B. — Central Falls, R. I.: Vous trouverez dans ma
lettre \$6.00 que je désire appliquer au rachat de deux bébés chinois. Cette aumône
est faite en esprit de reconnaissance pour faveurs reçues. A. C. — Contrecoeur: Je de-
mande de publier que j'ai reçu une grâce particulière de la bonne Mère du ciel. Mme A.
G. — Le montant de \$5.00 que j'inclus est pour vos œuvres; c'est mon merci que je joins

à mes prières pour une faveur reçue dernièrement de la sainte Vierge. Mlle C. F. — **Champlain**: Que le bébé chinois que je veux racheter par l'aumône incluse remercie avec nous la sainte Vierge! Mme C. B. — **Timmins, Ont.**: Veuillez publier que je dois beaucoup de reconnaissance à Marie; elle nous a visiblement protégés. Mme W. P. — **Red Mill**: J'ai eu une heureuse opération et j'en remercie notre bonne Mère du ciel. Veuillez prier encore un peu à mes intentions. Mme F. D. — **Chambord**: Merci à Marie Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui nous ont sauvés de la maladie! Mon offrande pour des lampions à leur autel. Mme E. V. — **Vilmontel**: Je vous envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions en reconnaissance à la sainte Vierge, et la balance pour vos petits et chers Chinois. Mme A. B. — **Cobalt, Ont.**: Vous trouverez ci-inclus \$3.00 pour vos œuvres, en l'honneur de Marie et de la petite Sœur des missionnaires. Mme E. C. — **La Sarre**: L'offrande incluse est l'accomplissement d'une promesse faite à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'ont gratifié. R. L. — **Woonsocket, R. I.**: J'envoie en l'honneur de la sainte Vierge, pour la remerciement de ses bontés, la somme de \$5.00 et je vous demande de ne pas m'oublier dans vos prières. M. F. — **Crabtree Mills**: J'ai tout lieu de croire que ma tendre Mère du ciel m'a exaucée. Je vous envoie donc en reconnaissance la somme de \$5.00. C'est le moins que j'aie pu faire pour vos œuvres qui sont sous le glorieux patronage de cette bonne Mère! — **Verner**: Mes remerciements à la sainte Vierge, ma Mère, et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison accordée par leur intercession. Mme E. B. — **Waterloo**: Une grâce de santé est ardemment sollicitée de notre divine Reine et aussi de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pour remercier des faveurs obtenues récemment, j'inclus \$10.00. Merci! Mme A.-A. C. — **La Doré**: Je vous adresse le montant de \$5.00 que j'avais promis il y a quelque temps déjà pour reconnaître un peu les protections de Marie. J.-A. B. — **Ville Saint-Pierre**: Les quelques piastres que j'inclus sont en reconnaissance envers la sainte Vierge qui a si bien commencé ma guérison. Daigne cette bonne Mère continuer et achever cette bienfaisante faveur à l'égard de son enfant reconnaissante! Mme F. G. — **Hébertville**: Une guérison a été obtenue par l'intercession si puissante de la sainte Vierge et de la petite Sœur des missionnaires; mon humble obole pour dire merci! Mme J.-E. S. — **La Ferme**: \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A.-E. B. — **Cap Saint-Ignace**: Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour sa protection! Mme A. C. — **Putnamville, Vt.**: Je vous envoie \$2.00 en reconnaissance pour grâce toute particulière obtenue par l'entremise toute-puissante de Marie. Mme A. C. — **West Springfield, Mass.**: Pour le rachat d'un bébé chinois, je vous inclus \$5.00: notre divine Mère et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'ont favorisée d'une manière spéciale. Mme A.-C. T. — **Cochrane, Ont.**: Merci à la Vierge toute miséricordieuse pour faveur implorée depuis longtemps. Mlle J. M. — **Manville, R. I.**: Mon offrande incluse est pour vos missions. La sainte Vierge m'a bénie durant toute l'année dernière et je tiens à l'en remercier. J. L. — **Holyoke**: Don de \$1.00 pour vos œuvres si nécessaires, en reconnaissance à Marie. E. C. — Mes plus vives actions de grâces à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs reçues d'elles. J. R. — Je vous envoie le montant requis pour faire brûler des lampions à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les remercier de grandes grâces qu'elles m'ont obtenues. Mme E. F. — **Pont Saint-Maurice**: J'ai depuis longtemps promis de faire brûler des lampions en l'honneur de Marie; je viens aujourd'hui acquitter ma promesse; voici pour deux neuvaines. Mme A. J. — **La Malbaie**: J'ai demandé une faveur à Marie et à sa petite servante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. J'ai été exaucée; le montant que je vous envoie pour vos œuvres est un faible témoignage de gratitude envers mes deux célestes protectrices. — **Granby**: Ci-inclus offrande pour une neuvaine de lampions à faire brûler aux pieds de notre bonne Mère du ciel. Merci à Marie! Je recommande mon fils à vos prières. Mme A. C. — Veuillez accepter mon humble offrande en remerciement d'une grâce obtenue. M.-L. D. — **Springfield, Mass.**: Je désire remercier la sainte Vierge par la voix du « Précurseur » du retour à la santé qu'elle m'a obtenu. Une Enfant de Marie. — J'envoie des honoraires de messes en l'honneur de saint Joseph et de saint Antoine de Padoue pour faveurs obtenues. F. D. — **Chelmsford**: Je veux remercier la sainte Vierge pour une faveur importante. D. J. — **Saint-Laurent**: Vente d'une propriété effectuée par l'entremise toute-puissante et la protection de Marie. Merci! P. M. — **Saint-Lambert**: Je vous adresse sous ce pli la somme de \$5.00, balance sur le montant promis en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce importante obtenue par son intercession. Veuillez publier s'il vous plaît. N. R. — **Grand'Mère**: Vous trouverez la somme incluse que vous voudrez bien appliquer à vos œuvres; c'est une dette que je viens payer à la sainte Vierge. J. G. — **Pointe-Sapin**: Une guérison a été obtenue par Marie Immaculée; qu'elle en soit remerciée à jamais! Mme A.-B. M. — **Shawinigan**: Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la Reine des missions. Mme J. P. — Ma petite fille a été guérie par la sainte Vierge; merci de sa mère heureuse et reconnaissante à la bonne Mère du ciel! Mme E. P. — Mon renouvellement en action de grâces. Mme J. L., Mlle E. T. — **Sainte-Claire**: Je vous expédie mon bon postal de \$5.00 pour acquitter ma promesse en l'honneur de la sainte Vierge, et je demande le secours de vos prières pour que la divine Providence me continue ses bienfaits. Mme J.-H. L. — **Cap-des-Rosiers**: Je vous inclus mon obole pour des lampions en l'honneur de Marie ma bonne Mère que je supplie de me protéger. Mme M. Ste-C. — **Saint-Alban**: Je vous envoie mon abonnement au « Précurseur » en

reconnaissance d'une grâce obtenue par Marie Immaculée. Mme P. M. — **Sherbrooke**: Veuillez inscrire: une faveur obtenue après promesse de publication: inclus mon offrande pour vous et vos œuvres. I. B. — **Maria**: Remerciements à Notre-Dame et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâces reçues. La somme incluse à ces intentions. Mme J.-A. A. — **Saint-Didace**: Mme C. P.; **Saint-Justin**: Mme A. S.; **Saint-Gabriel**: M.-L. L.; **Sainte-Geneviève**: J. F., renouvellements en reconnaissance. — Offrandes de \$5.00 pour le rachat de bébés chinois, pour acquitter une dette de reconnaissance envers Marie Immaculée: **Sully**: A. C. (2 bébés chinois); **Saint-Ambroise-de-Kildare**: Mme S. G.; **Matane**: Z. C.; **Waterbury, Conn.**: B.-F. S.; **Saint-Adalbert**: Mme H. B.; **Saint-Jérôme**: Mme U.-C. M.; **Sainte-Apolline**: Mme T. D. — Neuvaines de lampions pour remercier la sainte Vierge de faveurs obtenues: **Saint-Félicien**: Mme A. L.; **Saint-Arsène**: Willimantic, Conn.: V. G.; **Caraquet, N.-B.**; **Charette, P. Q.**: Mme A. G. — Offrandes de \$1.00 en faveur des œuvres missionnaires pour remercier la Reine du ciel: **Pont Etchemin**: J.-W. H.; **Saint-Tite**: Anonyme, G. D.; **Saint-André-de-Madawaska**: Mme M.-F. C. — **Southbridge, Mass.**: Faveurs reçues par l'intercession de la sainte Vierge et de la petite Sœur des missionnaires. M. N. F., Mme E. L. — **Saint-Etienne-des-Grès**: Reconnaissance à Marie qui m'a sauvé la vie! Mme P. M. — **Saint-Ephrem**: Mes remerciements les plus filiaux à la sainte Vierge, à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et à sainte Anne qui m'ont obtenu la guérison d'une gangrène avancée. Mme D. C. — **Saint-Paul de Joliette**: Aumône de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de faire publier. Mme X. — **Worcester, Mass.**: J'inclus \$10.00 au nom de ma sœur qui a été favorisée par notre bonne Mère du ciel. Mme A.-J. B. — **Saint-Placide**: Le bon postal inclus est pour reconnaître un peu les bontés de la sainte Vierge à notre égard. M.-A. B. — Dons de \$5.00, reconnaissant hommage à Marie pour ses bontés: **Saint-Michel-de-Rougemont**; Mme A. C.; **Saint-Eustache**: L. L.; Mme D. Beaulieu; Une abonnée. — **Sainte-Théodosie**: Honoraires pour messe d'action de grâces. Mme C. C. — Renouvellements en reconnaissance: **Sainte-Rosalie**: Mme E.; Un père de famille. — Pour protection spéciale accordée, mon offrande de \$1.00. Mme G. B. — **Saint-Hughes**: Voici \$25.00: promesse faite pour le règlement d'une affaire. Mme G. — **Sainte-Thérèse**: Je vous avais promis \$5.00; pour réparer mon retard à vous le faire parvenir, je vous expédie aujourd'hui \$15.00 pour le rachat de petits Chinois. Nous ne lisons jamais le « Précurseur » sans être touchés jusqu'aux larmes au récit des misères de ces pauvres malheureux. T. D. — **Sainte-Marie-Salomé**: Veuillez agréer mon aumône pour des lampions et pour vos œuvres afin que notre divine Mère nous continue ses faveurs. Mme J.-H. L. — Une neuvaine de lampions en l'honneur de Marie. Mme E. P. — **Saint-Bernard**: J'inclus \$6.75: \$1.00 pour abonnement, \$0.75 pour lampions et la balance pour demander la bénédiction du bon Dieu et de la sainte Vierge pour ma famille. P. G. — Offrandes de \$2.00 en actions de grâces pour bienfaits reçus de la Vierge Immaculée: **Sainte-Anne-de-Bellevue**: N. R.; **Saint-Elzéar**: Y. R.; **Saint-Joseph de Beauce**: E. V.; **Pawtucket, R. I.**: H. R.; **Webster, Mass.**: Une abonnée. — **Saint-François-de-Sales**: Le contenu de ma petite lettre pour les petits Chinois. Je remercie la sainte Vierge de bien m'aider en classe et je lui promets de tout mon cœur de travailler pour elle toute ma vie si elle continue de me protéger. Mlle L. T. — Offrandes de \$1.00 pour les missions: Mme F. A.; **Sainte-Victoire**: Mme A. M.; Anonyme. — **Sainte-Scholastique**: Mon chèque de \$7.00 est pour le rachat d'un bébé chinois et vos missions les plus pressantes: je sollicite votre appui auprès de la sainte Vierge pour plusieurs intentions particulières. H. G. — Remerciements à Marie Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Demande de travail.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du
Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs
bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

L'on demande le secours de vos prières pour obtenir de Marie Immaculée la santé pour un père de famille. Anonyme. — Une guérison est ardemment sollicitée. Promesse de \$5.00 si elle est obtenue. M. D. B., **Montréal**. — Mon mari se recommande à vos prières afin d'obtenir la guérison d'un pied malade. Ci-inclus le prix de renouvellement pour l'abonnement au « Précurseur ». Mme X. L., **Rivière-Verte, N.-B.** — J'ai plusieurs faveurs à cœur: si je les obtiens par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous enverrai dix dollars pour vos œuvres. Mme C.-O. B., **Saint-Romuald**. — Auriez-vous la grande charité de demander à notre Immaculée Mère et à la petite Sœur des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de m'aider dans mes afflictions? Nous voulons la paix et l'union dans le ménage, pour l'amour de mes enfants! **Montréal**. — Deux intentions particulières. **Saint-Liboire, Saint-Hughes**. — Si je suis exaucée au sujet d'une grâce particulière que je sollicite, je promets de m'abonner toute ma vie au « Précurseur ». — Promesses d'abonnements pour deux, cinq et dix ans au « Précurseur » si des faveurs sont procurées par l'intermédiaire de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **Montréal, Québec**. — Guérison sollicitée. Mme J.-N., **Québec**. — Une abonnée de Montréal se recommande aux pieux souvenirs des missionnaires pour recevoir des grâces tout à fait spéciales pour sa famille. — Je promets, si la sainte Vierge entend et exauce ma prière, de travailler pour vos œuvres de missions. — Pour le règlement d'une affaire importante, suite d'un accident d'automobile, je promets \$13.00 pour vos œuvres si notre divine Mère nous est propice. Mme T. D., **Springfield, Mass.** — Mon fils souffre depuis treize ans d'un violent mal aux oreilles. Je vous supplie de nous aider de vos prières! Nous aurions besoin de son travail. Si donc la sainte Vierge voulait le guérir et lui faciliter l'obtention d'une position! Sa mère, **Coniston, Cnt.** — Je promets à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie et \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois, si elles m'obtiennent la guérison que je demande. M. A. B., **Joliette**. — Promesse de \$2.00 en faveur de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si j'obtiens une grâce toute particulière au cours de ce mois-ci. A.-L. P., **Montréal**. — Je vous inclus \$5.00; veuillez prier pour la vocation de mes enfants. M. J. P., **Saint-Sébastien, P. Q.** — Permettez-moi de venir solliciter une neuvaine à l'intention de me procurer du travail et de recouvrer un peu de forces. Mme G. F., **Saint-Hyacinthe**. — Plusieurs guérisons sont sollicitées avec promesses d'offrandes en faveur des missions. **Montréal, Sainte-Flavie, Saint-Jérôme, Shawinigan Falls**. — Une abonnée promet de continuer son abonnement pendant dix ans si elle obtient par l'intercession de la sainte Vierge la conversion de son enfant adonné à la boisson, et pendant dix autres années si son mari trouve du travail pour l'hiver. — Ma fille doit se présenter pour ses examens de pharmacie. Auriez-vous la bonté de ne pas l'oublier auprès de notre céleste Mère à cette occasion? Je promets \$5.00 pour vos œuvres et trois années d'abonnements au « Précurseur » si cet examen réussit. Mme G. L., **Hochelaga**. — Je m'abonne au « Précurseur » pour obtenir la guérison de ma petite fille atteinte de nervosité. Mme A. G., **Saint-Nazaire, P. Q.** — Mon renouvellement au « Précurseur » pour la santé de mon fils. Si je suis exaucée dans cette demande, je vous enverrai \$1.00 pour vos œuvres. Mme J. St-P., **Hébertville**. — Je promets de racheter trois bébés chinois si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Joseph, le succès dans une affaire importante. Mme H. L., **Québec**. — Une grand'maman se recommande instamment à vos bonnes prières afin qu'elle puisse élever toute sa petite famille d'orphelins. Elle vous prie de demander pour elle à sainte Anne et à la sainte Vierge la santé et du travail pour subvenir aux besoins de tout son petit monde. Mme E. M., **Sainte-Agathe**. — Je vous inclus \$10.00 dont \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et l'autre pour l'une ou l'autre de vos œuvres si nécessaires. Auriez-vous la charité de prier pour ma sœur qui souffre intensément de craintes et scrupules? **Montréal**. — Je demande de toute mon âme à la sainte Vierge, ma tendre Mère, de faire régner la paix dans la famille. Je désire aussi pour notre foyer le courage et la résignation dans les épreuves que le bon Dieu nous envoie. Une abonnée, **Montréal**. — Si j'obtiens une position permanente et plusieurs autres faveurs temporelles, et surtout spirituelles, je promets \$5.00 pour vos œuvres. L. L., **Montréal**. — Succès dans les études, vente d'une automobile, guérisons promptes. **Montréal**. — Vous trouverez sous ce pli un mandat de \$5.00 pour me donner l'avantage de participer aux mérites de vos bonnes et admirables œuvres. Une pensée dans vos prières, s'il vous plaît. Mme L. C., **Contrecoeur**. — Je suis une mère de famille âgée de vingt-trois ans et n'ai plus la capacité de travailler. Voudriez-vous prier pour moi la sainte Vierge afin qu'elle me procure par sa puissante médiation un peu de forces pour élever ma petite famille? Je m'abonnerai pendant cinq ans à votre bulletin si je suis aidée. Mme P. L., **Montréal**. — Recommandations spéciales à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et à sainte Anne afin d'obtenir une grande faveur. Promesse de \$10.00 pour vos œuvres. Une abonnée de **Saint-Hermas**. — Je vous envoie \$5.00 pour vos missions de Chine, et me recommande à votre pieux souvenir afin que le bon Dieu nous garde durant l'année qui commence. Mlle A. M., **Pawtucket, R. I.** — J'inclus \$3.00 pour abonnements au « Précurseur » et sollicite le secours de vos prières pour obtenir une guérison.

Si cette demande est exaucée, je vous enverrai \$10.00 par année pour vos œuvres. M. J. R., Sainte-Angèle de Laval, P. Q. — Promesse d'envoyer \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois si je réussis à vendre sous peu une propriété. Une abonnée de Sainte-Louise. — Je viens vous demander des prières pour la guérison de ma femme qui souffre d'un grave mal d'yeux. M. V. F., Saint-Honoré de Beauce. — Ci-inclus mon abonnement. Je vous demanderais de bien vouloir prier pour la conversion d'un père de famille et pour la solution d'une affaire très importante. Mlle C. — Une abonnée de Carleton sollicite par l'intercession de la sainte Vierge la paix au foyer. Promesse de \$5.00. — Je demande ma guérison et promets, si je suis exaucé, de faire connaître et aimer la sainte Vierge. Ed. St-C., Louiseville. — Mes deux enfants sont toujours souffrants. Auriez-vous la charité de les recommander aux prières de vos religieuses et de vos abonnés? Mme A. C., Pointe-du-Lac. — Je demande l'intercession de vos prières auprès de Notre-Dame pour une grâce particulière; si je l'obtiens, je promets \$1.00 pour le rachat de petits infidèles. Une abonnée de Val Jalbert. — Une jeune fille qui désire le règlement d'affaires décisives promet de faire tout en son pouvoir pour aider vos œuvres si la sainte Vierge la favorise de sa protection. — Mon mari est mort en voyage et ce malheur me cause de graves inquiétudes. Auriez-vous la bonté de ne pas l'oublier dans vos bonnes prières? Inclus mon offrande pour vos missions et vos œuvres du Canada. — Je vous conjure de prier pour moi afin que mon sort s'améliore: je souffre et la paix est difficilement gardée à la maison. Mme D. — Je suis affligée du terrible mal de l'épilepsie. Veuillez prier pour moi. Mlle X., Central Falls, R. I.



UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



NÉCROLOGIE

Notre Sœur PAULINE-MARIE, supérieure de notre maison de Québec; M. l'abbé J.-G. GÉLINAS, préfet du Séminaire des Trois-Rivières; M. Léon GIRARD, Montréal, père de notre Sœur Marie-de-la-Purification; M. Auguste GÉRIN, Coaticook, père de nos Sœurs Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Madeleine-de-la-Croix, Marie-du-Cénacle, et Marie-Auguste; M. Julien CAMPBELL, Standbridge Station, grand-père de notre Sœur Saint-Jean-l'Évangéliste; M. Louis LAPLANTE, Albert Ont., père de notre Sœur Saint-Martin; M. Léo TÊTREAU, Saint-Antoine Abbé; M. Isaïe TROTTIER, Montréal; Mme J. LANGLOIS, Montréal; Mme Gustave GUIBORD, Montréal; M. Olivier BLAIS, Montréal; Mlle Clara BÉLANGER, Woonsocket; M. Rémi BÉLANGER, Woonsocket; Mme Eusèbe TRÉPANIER, Oka; M. Pierre CARON, Saint-Prospère, Champlain; M. Pierre BIBEAU, Fall River; M. Georges DRAPEAU; Mme DEROME, Montréal; Mme Ferdinand DUPERRÉ, Saint-Bruno, Lac Saint-Jean; Mlle Rose PARADIS, Hébertville Village; M. Joseph LEDUC, Beauharnois; Mme Théode PICHÉ, Lac-à-la-Tortue; Mme Vve S. L'HEUREUX, Montréal; M. Pierre PILON, Dorval; Mme Jos. GAUVIN, Sainte-Rose, N.-B.; Mme Vve Emmanuel DEXTRAZE, Chambly Canton; M. Omer MEYER, Montréal; M. Antonio BOULAY, Lewiston; M. C.-O. LAVOIE, Québec; M. Athanase MOREAU, L'Islet; M. John Patrick BROWN, Montréal; M. Pierre PHÉNIX, Granby; Mme J.-B. ST-AMAND, Worcester; M. A. PRUD'HOMME, Notre-Dame-de-Grâces; M. Joseph CHIASSON, Rogersville, N.-B.; Mme J.-H. LÉGER, Montréal; Mme James FONTAINE, Worcester; Mme Alphonsine CASTONGUAY, Hartford; Mme Pierre RIOPEL, L'Assomption; Mlle Expédite POULIN, Montréal; Mme Fabien GIROUX, Montréal; M. Paul BARRÉ, Rivière Madeleine; M. Philibert, avocat, Saint-Roch, Québec; Mme A.-H. RONDEAU; M. MORIN, M. D., Saint-Jean-Baptiste, Québec. Mme Jean-B. PETITCLERC, St-Augustin; Mme Elzéar CHICOINE, Tresel, P. Q.

LE THÉ

"SALADA"

Noir
Vert
ou
Mélangé

TOUJOURS FRAIS ET DELICIEUX

1384, RUE ST-HUBERT

TÉL. BELAIR 7269-W

Dépôt canadien des objets concernant
Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

Joseph Goyer, représentant des Religieuses Carmélites de Lisieux

Seul dépositaire des statues de la sainte approuvée par les Carmélites.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

DELCO-LIGHT CO.

Goulet & Bélanger, Ltée

Construction de lignes de transmissions
Installation intérieure de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

190, rue Richardson, Québec.

La Banque Provinciale

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé. \$ 5,000,000.00
Capital payé et réserve \$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 novembre 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'administration:
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur général:
M. TANCRÈDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs:
L'HONORABLE N. PÉRODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

HOLT, RENFREW & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confections en tous genres pour Dames
Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

Québec

35, rue Buade

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6815

Fondée en 1842
Librairie BEAUCHEMIN, Limitée
 430, rue St-Gabriel
 MONTRÉAL

LA LIBRAIRIE DES ÉCOLES
 Librairie religieuse — Livres canadiens — Livres de classe
 Livres de récompense — Livres de prières — Cahiers d'écoles
 Fournitures scolaires

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
 Finissions de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

Prix spéciaux pour les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
et les MÉDECINS de la Province

W. Brunet & Cie, Limitée

PHARMACIENS EN GROS ET EN DÉTAIL

139, rue Saint-Joseph

Québec

LE PIANO PRATTE

est l'instrument préféré des maisons d'enseignement — Sa haute
 valeur lui vaut cette honneur.

J.-D. LANGELIER, Ltée,
 Distributeur du
 PRATTE

368 EST, STE-CATHERINE
 MONTRÉAL

GREDIT FONCIER F'CO. CANADIEN
 Etabli 1880. Actif \$51,700,000. Prêts sur
 première hypothèque. Taux avanta-
 geux. Réalisation rapide. Pas de com-
 mission à payer. Liberté de choix du
 notaire et de l'agent d'assurance. S'ad-
 35 rue Saint-Jacques, Tél. Harbour
 2226. 71-26 F

BAULNE & LEONARD

Ingénieurs conseils

*Experts en constructions métalliques
 et béton armé*

IMMEUBLE ST-DENIS

294, Ste-Catherine Est - Montréal
 TÉL. EST 5330

PARADIS & Fils, Ltée

MANUFACTURIERS

Poêles en acier, portes de
 voûtes et coffrets d'église

Spécialité:
POÊLES DE COMMUNAUTÉS

276 est, rue Craig :: Montréal

TAXIS NOIR ET BLANC 2-7970
 LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS
 QUÉBEC



FOURNAISE A EAU CHAUDE NEW STAR 1925

Six bonnes raisons pour lesquelles vous devez acheter une fournaise New Star pour votre résidence, école, presbytère, église:

- 1° La seule avec sections tubulaires en fonte;
- 2° Plus de surface chauffante;
- 3° Plus grande sortie d'eau accélérant la circulation;
- 4° Plus grande surface de grill;
- 5° La seule fournaise ronde garantie pour chauffer 15,000 pieds cubes de circulation;
- 6° Grill amélioré 1925 assurant une combustion complète du combustible.

O. BÉLANGER, ENRG.

1165, rue Des Carrières - - - Montréal
TÉL. CALUMET 2361

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

1324-28-30-32, rue Cadieux 68-70 est, rue Rachel
MONTREAL

Page Fence & Wire Products Ltd.

*Fournisseurs et érigeurs de toutes sortes de
broche et clôtures de fer, pour écoles, églises,
terrains de jeux, terrains privés et publics.*

ESTIMÉS DONNÉS AVEC PLAISIR

505 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

BOULANGERIE MODÈLE

364, rue St-Jean :-: :-: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

ÉTABLIE EN 1885

TÉL. MAIN 1304-1305

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

593-603, NOTRE-DAME OUEST

SUC.: 1362, NOTRE-DAME O

IMPORTATEURS DE

PAPIERS-TENTURE DE LUXE

5968, SHERBROOKE O,

MONTRÉAL

Demandez le Thé "PRIMUS" NOIR et VERT — naturel —

AUSSE
Café "PRIMUS" — Gelée en poudre "PRIMUS" —
— Fer-blanc 1 lb et 2 lbs. — Aromes assortis

Maison fondée
en 1839 —
HUDON-HÉBERT-CHAPUT, LIMITÉE - Montréal —
ÉPICIER EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

Employez l'eau de javelle

"LA VICTORIA"

La reine des eaux de javelle pour tous les besoins de la maison

— MANUFACTURÉE PAR —

La Cie des Eaux de Javelle "La Victoria"

5907, rue Papineau, Montréal — Téléphone: Calumet 3576

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de
Machines et fournitures
pour beurseries, fromageries et
latteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce
Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification parfaite
Mobile A B E, Arctique, etc., spécialement pour automobiles

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: West. 4120

B. P. 484

Tél. Main 0118

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$ 11,000,000.00
Actif, plus de 130,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUE, *1er vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *2e vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

LÉO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

264 succursales au Canada, dont
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Mouleurs, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie

TÉL. EST 8863

Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL

EDMOND ARCHAMBAULT

Enrg.

Pianos - Orgues - Phonographes - Radios

MUSIQUE EN FEUILLES

312 est, rue Ste-Catherine :: :: :: :: MONTRÉAL

Deschaux Frères

LIMITÉE

TEINTURIERS
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000*

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme
:: et de l'art de haute qualité ::

MONTRÉAL - - - QUÉ.

566, Mt-Royal Est
Montréal

J.-H. LAFRAMBOISE
IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone :
Belair 8958

La meilleure Maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

* * * *

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

* * * *

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports

* * * *

Commandes par la poste remplies avec soin

==== Demandez nos listes de prix ====

* * * *

5 et 7 est, rue Saint-Paul :- :- MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279

Collège Commercial ELIE

1, Carré St-Louis, angle St-Denis Montréal, Qué.

Département spécial de télégraphie et d'administration des gares.
Cours strictement individuels par des professeurs d'expérience,
ex-opérateurs de chemins de fer. Nous avons aussi un cours com-
mercial complet: anglais, sténographie, comptabilité, etc.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT

PEPTONINE

La nourriture idéale pour le bébé

— EN VENTE PARTOUT —

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

René Savoie, I.C. et I.E.

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

Prospectus envoyé sur demande

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

696 ouest, rue Sherbrooke

Téléphone: MAIN 3036

DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est. Notre-Dame, Montréal

TÉLÉPHONE: AMHERST 4251

A. ALARIE, Fourrures

FAITES SUR COMMANDES
— ET RÉPARÉES —

1887 est, rue Mont-Royal - MONTRÉAL

La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et chassiss

— Marchands de bois de sciage —

SPECIALITÉ: OUVRAGE EN BOIS FRANC

131 est, rue Laurier :: :: Tél. Belair 0612



CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

207, RUE STE-CATHERINE EST :: MONTRÉAL

Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement. — Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonez-nous.

I. CARON

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT

TÉL. CALUMET 0186-4426-F

TÉL YORK 0889

J.-B. Collette
Charpentier - Menuisier

202, Châteauguay
MONTRÉAL

**La Compagnie
d'Auvents Miller**

¶ Lits de camp en bois et en acier. — Chaises de toutes sortes. — Tentes — Auvents — Paniers pour buanderies.

343 ouest, Notre - Dame
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demander un
JAMBON

CONTANT

c'est assurer la survivance de nos institutions.
Ne l'oubliez pas!

LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée
MONTRÉAL

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE

655 est, rue Demontigny :: :: MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenirs de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

443A est, Av. Mont-Royal

Montréal

L. THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES
ET EMBAUMEUR

CORBILLARDS AUTOMOBILES

339, rue Centre
Tél. YORK 0351

1308b, rue Wellington
Tél. YORK 0989



LA PHOTOGRAVURE DE QUEBEC ENRG. (QUEBEC PHOTO-ENG. REGD.)
421 ST. PAUL, — QUEBEC TEL. 2-7856

ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.



*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



COURS PRIVÉS ET TRADUCTION

FRANÇAIS, LITTÉRATURE enseignés d'après les
meilleures méthodes — Copie au dactylographe
Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédaction de lettres
de félicitations, de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres.
— S'ADRESSER A —

MME LACHANCE 4209, RUE FABRE, MONTRÉAL

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: *Eglises et couvents*

6579, rue St-Denis :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

DR G.-ANT. GRONDIN, MÉDECIN - CHIRURGIEN



Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interne diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecin et chirurgien et spécialement: maladies des voies génito-urinaires et maladies des femmes
CONSULTATIONS 9 h. à 11 h. l'avant-midi; 2 h. à 4 h. l'après-midi; 7 h. à 8 h. le soir. Le dimanche sur entente.
135, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC, P. Q. — — — — — TÉLÉPHONE: 2-6689

Livraison à domicile

Lait - Crème - Beurre - Fromage - Œufs - Crème glacée

Montreal Dairy Company, Limited

Détail: 1200, PAPINEAU :: Gros: 1900, PAPINEAU

 EAst 3000 

TÉL. 5776

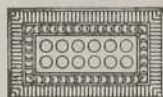
J.-A. TOUSIGNANT, M.D.

SPÉCIALITÉS
Yeux - Oreilles - Nez et la gorge

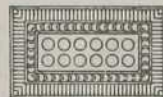
QUÉBEC

525, RUE ST-JEAN

Heures de consultation: 2 h. à 4 h. l'après-midi, et sur entente



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTREAL
CANADA

La Plomberie
Gérant J. ST-AMAND
Moderne, Ltée

TÉL.
ATLANTIC
2031

Plombiers - Couvresseurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Gaston Côté, A.A.P.Q.
R.A.I.C.
ARCHITECTE

Diplômé de l'Université Laval

MONTREAL

1430, rue Bleury, (Apt. 10)
Tél. Plateau 3295

ST-HYACINTHE

347, rue Girouard Tél. 147

MOULINS: Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS A BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUEBEC

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles
et résidences

Spécialité: Contral

MONTREAL

TÉL. PLATEAU 0980

1161, BLEURY

COMPAGNIE
DE BISCUITS

ETNA
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal
TÉL. AMHERST
2001

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Téléphones: 2-6161 — 2-8779

SUCCESEUR DE
PHARMACIE O. COUTURE
Martel & Dion

Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux
Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Mackay, Fugère, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Chas. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
oooooooooooo

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels, tables
de communion, chaires, fonts baptismaux,
bénitiers, consoles, piédestaux, monu-
ments du Sacré Cœur de Jésus, etc., etc.

Nous faisons aussi des statues
pour les missions

T. Carli-Petrucci, Limitée

316, 318, 320 est, Notre-Dame

MONTRÉAL, CAN.

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

Téléphones: LAITERIE, 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

Tout ce qui est joli en
MUSIQUE ET BRODERIE

— CHEZ —

Raoul Vennat

3770, St-Denis :: Montréal

Téléphone: EST 3065

340 est, Ste-Catherine :: Montréal

Téléphone: EST 5051

P.-P. Martin & Cie, L^{tee}

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement la puissance du
Canada

La Compagnie

Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU *7217

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

GASCON & PARENT

502 EST, RUE STE-CATHERINE

ARCHITECTES

— SPÉCIALITÉ: —
ÉDIFICES RELIGIEUX

(Suite de la page 2 de la couverture)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langue et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, via Aquedotto Paola, Monte Mario (Agenzia)

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 29, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN, JAPON

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagachetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

29, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.